



Le  
**RÉSEAU** de  
 rivières du patrimoine  
**Canadien**



RAPPORT ANNUEL  
 1999-2000



Avril 2000

*Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC).*

Au nom des membres de la Commission des rivières du patrimoine canadien (CRPC), j'ai l'honneur de vous présenter le seizième rapport annuel sur le Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC), pour l'exercice financier 1999-2000.

*Mark Angelo*

Mark Angelo  
Le président  
Commission des rivières  
du patrimoine canadien  
1999-2000

© *Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000*

Publié sous la gouverne du ministre du Patrimoine canadien au nom des ministres provinciaux et territoriaux responsables des parcs et du tourisme

Ottawa, 2000

Gestion de projet et révision :	Max Finkelstein et Wayne Roach
Conception et production :	Design 2000 Communications
Cartes et tableaux :	Ian Joyce
Travail éditorial et correction d'épreuves :	Wayne Roach

*Données de catalogage avant publication (Canada)*

Commission des rivières du patrimoine canadien

Rapport annuel du Réseau de rivières du patrimoine canadien

Annuel

Paraît depuis l'édition de 1984-1985

Description d'après 1999-2000

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche

Titre de la p. de t. addit. : Rapport annuel, Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

ISSN : 1201-0871

N° de catalogue R62-122

1. Réseau de rivières du patrimoine canadien – Périodiques.
2. Rivières – Canada – Périodiques.
3. Cours d'eau – Conservation – Canada – Périodiques.
4. Conservation des ressources naturelles – Canada – Périodiques.

I. Titre

ISBN 0-662-65259

N° de catalogue R62-122/2000

*Illustration de la page couverture : Feu de camp, rivière Pukaskwa*

**Bill Mason (1929-1988)**

Bill Mason est né à Winnipeg, mais il a passé la plus grande partie de sa vie au parc de la Gatineau, sur les rives du lac Meech. À la fois peintre, graphiste, écrivain et illustrateur, il est davantage connu comme cinéaste et comme environnementaliste. Ses films, souvent tournés dans le parc de la Gatineau, ont reçu de nombreux prix nationaux et internationaux. C'est notamment le cas de **The Cry of the Wild**, qui relate l'expérience vécue par sa famille au contact d'une meute de loups captive.

Après avoir terminé son dernier film, en 1984, **Waterwalker**, Bill Mason s'est consacré entièrement à la peinture et à l'écriture jusqu'à sa mort, le 29 octobre 1988.

Le prix Bill Mason est remis tous les trois ans lors de la Conférence sur le patrimoine fluvial canadien (parrainée par la Commission des rivières du patrimoine canadien), pour honorer une personne ayant contribué de façon exceptionnelle à la mise en valeur de l'histoire du canotage au Canada. Le prix a jusqu'à maintenant été décerné à Kirk Wipper, ex-président de l'Association canadienne du canotage récréatif, et Bill Reid, célèbre sculpteur et artiste haïda. La prochaine cérémonie de remise du prix Bill Mason se déroulera en juin 2001, à l'occasion de la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.



# Table des matières :

<b>Rapport du président</b> .....	4
<b>Situation du RRPC</b> .....	5
<b>Situation du plan stratégique du RRPC</b> .....	6
<b>Le Réseau de rivières du patrimoine canadien</b> .....	8
Ministres responsables du RRPC .....	8
<b>La Commission</b> .....	9
<b>Processus de mise en candidature/de désignation</b> .....	10
<b>Rivières mises en candidature ou désignées en 1999-2000</b> .....	11
<b>État des rivières : rivières du patrimoine canadien en 1999-2000</b> .....	14-29
Rivière Alsek .....	14
Rivière Arctic Red .....	14
Rivière Athabasca .....	15
Rivière Bloodvein .....	16
Rivière Bonnet Plume .....	16
Route frontalière des Voyageurs .....	17
Rivière Clearwater .....	17
Fleuve Fraser .....	18
Rivière des Français .....	19
Rivière Grand .....	19
Rivière Hillsborough .....	20
Rivière Humber .....	21
Rivière Kazan .....	22
Rivière Kicking Horse .....	23
Rivière Margaree .....	23
Rivière Mattawa .....	23
Rivière Saskatchewan Nord .....	24
Rivière Seal .....	24
Rivière Shelburne .....	25
Rivière Soper .....	25
Rivière Nahanni Sud .....	26
Rivière Sainte-Croix .....	26
Rivière Thelon .....	28
Rivière Haute-Ristigouche .....	29
Fleuve Yukon .....	29
<b>Plans, études et recherche</b> .....	30
<b>Publicité et marketing</b> .....	32



# Rapport du président

« Une rivière, c'est l'eau sous sa plus belle forme. »

Roderick Haig-Brown

J'ai eu la chance de sillonner bon nombre des plus magnifiques rivières de la planète, dont plusieurs font partie du Réseau de rivières du patrimoine canadien. Les rivières sont des lieux de rencontre, des vecteurs de vie et d'énergie où les forces de la nature se conjuguent en une myriade de formes pour nous offrir beauté, paix et vitalité. Les rivières abritent une vie extraordinairement diversifiée et traversent les plus sublimes paysages, comme peut en témoigner quiconque a parcouru une rivière du patrimoine.

À l'aube du nouveau millénaire, je crois que nous entamons une nouvelle étape dans notre relation avec les voies navigables canadiennes. Dans le flot de notre conscience émerge un sentiment croissant de responsabilité à l'égard de nos cours d'eau, et ce à tous les niveaux de la société, depuis nos collectivités locales jusqu'aux grandes instances décisionnelles publiques. Je me réjouis au plus haut point de cette conscientisation.

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC) offre un point de ralliement aux collectivités et aux populations locales qui souhaitent agir pour protéger leurs rivières, pour améliorer leur qualité de vie et pour voir à la préservation des valeurs naturelles et culturelles associées à ces cours d'eau.

L'année dernière, trois nouvelles rivières ont été mises en candidature au RRPC, soit les rivières Cowichan en Colombie-Britannique, Hayes au Manitoba et Détroit en Ontario. En outre, trois rivières ont été officiellement désignées au Réseau : les rivières Rideau, Thames et Sainte-Marie.

Au total, le Réseau englobe actuellement 37 cours d'eau, qui s'étendent sur plus de 9 000 kilomètres.

Au cours de la dernière année, plusieurs programmes d'éducation et d'interprétation captivants ont été mis sur pied; ce programmes contribueront à promouvoir le RRPC et la protection des rivières au Canada pour encore plusieurs années. Un accord de partenariat officiel a été signé pour jumeler le fleuve Fraser (C.-B.)

avec la rivière Grand (Ont.). Cette initiative renforcera les communications et étoffera les liens entre les populations vivant dans ces deux bassins hydrographiques, et démontrera qu'elles ont beaucoup de choses en commun malgré les milliers de kilomètres qui les séparent. En outre, le RRPC occupait une place de choix dans le vaste stand aménagé par Parcs Canada aux Jeux panaméricains de 1999, à Winnipeg, et qui fut visité par plus de 50 000 personnes en trois semaines.

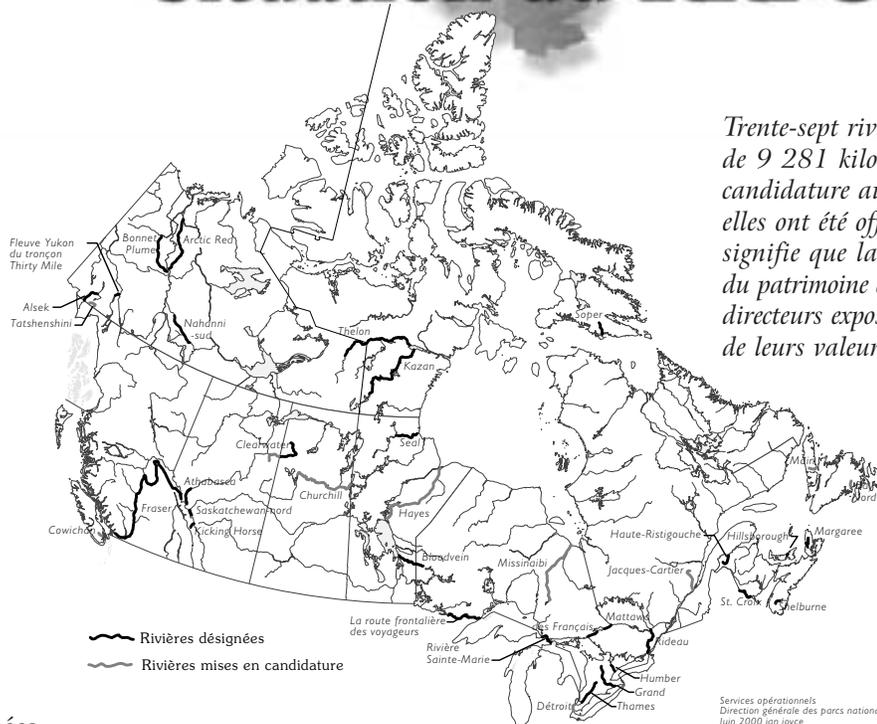
J'entrevois avec optimisme l'avenir de nos rivières canadiennes, à condition que les populations locales continuent de se dévouer au bien public. En tant que programme national de conservation des rivières du Canada, le RRPC a un rôle vital à jouer dans l'avenir de nos cours d'eau. En juin 2001, à Fredericton (N.-B.), aura lieu une grande conférence nationale où l'on se penchera sur l'état actuel et l'avenir de nos rivières. J'encourage tous ceux qui, partout au pays, ont à coeur le sort de nos cours d'eau, à assister à cet important événement pour y discuter des perspectives d'avenir de notre patrimoine fluvial. On trouvera, dans les pages du présent rapport, de l'information sur cette conférence.

J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier tous les organismes communautaires, les bénévoles, les planificateurs, les membres de la Commission du RRPC et le personnel du Secrétariat pour leur contribution aux réalisations de l'année écoulée. C'est un honneur pour moi d'avoir présidé la CRPC.

*Mark Angelo*

Président  
Commission des rivières du patrimoine canadien  
1999-2000

# Situation du RRPC



Trente-sept rivières, totalisant une longueur de 9 281 kilomètres, ont été mises en candidature au RRPC. Vingt-huit d'entre elles ont été officiellement désignées. Cela signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans directeurs exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.

## Rivières désignées

Rivière	Province/territoire (parc <sup>1</sup> )	Date de désignation	Longueur (en km)
Des Français	Ontario (p.p. Rivière-des-Français)	Février 1986	110
Aisek	Yukon (p.n. Kluane)	Février 1986	90
Nahanni-Sud	Territoires du Nord-Ouest (réserve de p.n. Nahanni)	Janvier 1987	300
Clearwater <sup>2</sup>	Saskatchewan (p.s.p. de la riv. Clearwater)	Juin 1987	187
Mattawa	Ontario (p.p. Mattawa et p.p. Samuel-de-Champlain)	Janvier 1988	33
Athabasca	Alberta (p.n. Jasper)	Janvier 1989	168
Saskatchewan-Nord	Alberta (p.n. Banff)	Janvier 1989	49
Kicking Horse	Colombie-Britannique (p.n. Yoho)	Janvier 1990	67
Kazan	Nunavut	Juillet 1990	615
Thelon	Nunavut	Juillet 1990	545
Ste-Croix	Nouveau-Brunswick	Janvier 1991	185
Yukon – tronçon Thirty Mile	Yukon	Janvier 1992	48
Seal	Manitoba	Juin 1992	260
Soper <sup>4</sup>	Nunavut (réserve de parc territorial Katannilik)	Juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	Septembre 1993	450
Grand <sup>4</sup>	Ontario	Janvier 1995	627
Route frontalière des Voyageurs	Ontario (p.p. La Vérendrye/Quetico/Middle Falls)	Septembre 1996	250
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	Janvier 1997	45
Shelburne	Nouvelle-Écosse	Juin 1997	53
Bonnet Plume	Yukon	Février 1998	350
Haute-Ristigouche	Nouveau-Brunswick	Février 1998	55
Bloodvein <sup>3</sup>	Manitoba (p.p. Atikaki), Ontario (p.p. Woodland Caribou)	Juin 1998	306
Margaree <sup>4</sup>	Nouvelle-Écosse	Juin 1998	120
Fraser <sup>4</sup>	Colombie-Britannique	Juin 1998	1 375
Humber	Ontario	Février 1999	100
Rideau	Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada)	Février 2000	202
Thames	Ontario	Février 2000	273
Sainte-Marie	Ontario	Février 1999	125
<b>TOTAL</b>			<b>7 236</b>

- 1 p.p. signifie parc provincial;  
p.n. signifie parc national;  
p.s.p. signifie parc sauvage provincial.
- 2 La rivière Clearwater a été mise en candidature en deux tronçons par la Saskatchewan et l'Alberta.
- 3 La rivière Bloodvein (tronçon manitobain) a été désignée en 1987.
- 4 Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.

## Rivières mises en candidature

Rivière	Province/territoire (Parc)	Date de désignation prévue	Longueur (en km)
Main	Terre-Neuve	Février 2001	57
Bay du Nord	Terre-Neuve (rés. de p.s.p. Bay du Nord)	Février 2001	75
Jacques-Cartier	Québec (p.p. de la Jacques-Cartier)	Février 2001	128
Missinaibi	Ontario (p.p. Missinaibi)	Février 2001	426
Clearwater <sup>2</sup>	Alberta	Février 2001	139
Churchill	Saskatchewan	à déterminer	487
Détroit	Ontario	Sept. 2001	51
Tatshenshini	Yukon	Juin 2001	45
Cowichan	Colombie-Britannique	Juin 2002	47
Hayes	Manitoba	Janvier 2003	590
<b>TOTAL</b>			<b>2 045</b>

Longueur totale des rivières mises en candidature et désignées (en km)

9 281

# Situation du plan stratégique du RRPC

## MISSION

**Notre mission, à réaliser d'ici 2006, consiste à :**

*Élaborer un programme de conservation des rivières qui soit valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international, et qui traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire canadiennes;*

*Assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des rivières.*

Au cours de la dernière année, la CRPC a continué de mettre en oeuvre et d'évaluer le Plan stratégique décennal du RRPC, dont 1999-2000 représente la quatrième année. Selon le Plan stratégique, l'organisation des mesures visant la concrétisation de notre mission pour 2006 doit s'articuler autour de quatre grands enjeux stratégiques : gestion soutenue et achèvement du Réseau; communications; leadership; affectation des ressources. Voici quelques-unes des réalisations mises en chantier en 1999-2000 sous l'égide de ces quatre enjeux.

### Gestion soutenue et achèvement du Réseau

- Achèvement des rapports de surveillance décennaux pour les rivières Kicking Horse, Saskatchewan Nord, Athabaska, des Français et Mattawa.
- Mise en candidature de plusieurs nouvelles rivières au Réseau
- Des plans directeurs ont été préparés pour les rivières Thames, Sainte-Marie et Rideau.

### Regroupement des politiques

Deux documents viendront remplacer les « anciennes » lignes directrices du RRPC et la brochure « Objectifs, principes et modalités de fonctionnement ». Le premier document, qui consistera en un énoncé exhaustif des principes, des modalités de fonctionnement et des lignes directrices régissant l'exploitation du RRPC, a été soumis à la CRPC. Ce document unifie les politiques et lignes directrices précédentes du RRPC; on y trouve la Charte du RRPC, qui définit le mandat et les grandes politiques du programme, une section sur les modalités de fonctionnement, qui présente les critères actuellement appliqués par la CRPC, ainsi qu'une section sur les lignes directrices opérationnelles, portant sur la mise en oeuvre du Réseau. Ce document forme

essentiellement l'acte constitutif du RRPC, et se substitue à tous les documents antérieurs expliquant les politiques et les orientations du programme.

Le second document expose les lignes directrices concernant l'intégrité des rivières du patrimoine canadien.

La crédibilité du RRPC passe par le maintien de son intégrité. Dans cette optique, un document de discussion touchant l'interprétation des lignes directrices sur l'intégrité, et leur application aux rivières mises en candidature, a été préparé à l'intention de la CRPC. On y analyse dans quelle mesure les exigences et les lignes directrices actuelles sur l'intégrité influencent la mise en candidature des rivières, et à quel point elles permettent de contrer les périls menaçant l'intégrité des rivières déjà inscrites au Réseau.



## Communications

- Jumelage du fleuve Fraser et de la rivière Grand.
- Planification et organisation de la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien, à Fredericton (Nouveau-Brunswick), pour juin 2001.
- Tournage d'un nouveau vidéo sur le RRPC, soulignant les retombées positives d'une désignation.
- Aménagement de stands, diffusion de documentation et présentation d'exposés à de grands événements d'envergure nationale et internationale, dont les Jeux panaméricains à Winnipeg, la réunion biennale de la River Management Society et diverses foires consacrées aux sports nautiques et au tourisme d'aventure, dont le Peterborough Heritage Canoe Festival.
- Partout au Canada, le RRPC est mis en vedette sur la couverture de l'annuaire téléphonique de la fonction publique fédérale.
- En septembre 1999, lancement du nouveau site Web du RRPC ([www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)), reliés aux sites Web de tous les gouvernements membres.
- Création d'un groupe de travail pour évaluer la faisabilité d'une Journée nationale des rivières, qui doit déposer son rapport pour la réunion du RRPC en février 2001.
- Création par Good Earth Productions d'une série sur les cours d'eau du Canada, dont dix rivières du patrimoine canadien.
- Production par le RRPC et l'ACCR du Calendrier 2000 sur les rivières du patrimoine canadien.

## Leadership

- Réaffirmation par les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du RRPC de leur engagement envers le programme, dans la Charte du RRPC.
- Coordination du troisième examen et de la mise à jour annuels du plan stratégique, y compris la revue des tendances et des enjeux actuels revêtant une importance stratégique pour le RRPC.
- Adaptation de la politique et des procédures de planification stratégique (calendrier, rapports et processus) en vue d'optimiser l'utilisation du plan stratégique comme principal document de gestion pour la CRPC.



Cliff Spears

- Un Comité de planification technique formé de représentants des divers gouvernements participants a été chargé d'exécuter diverses tâches définies par la Commission, y compris l'examen des documents de mise en candidature, des plans directeurs et des rapports de surveillance décennaux.

## Répartition des ressources

Le Comité des finances du RRPC continue de voir à l'affectation des ressources et aux questions budgétaires.

## Conclusion

Le Plan stratégique demeure d'une extrême utilité pour la Commission en permettant de superviser le programme du RRPC et d'élaborer un plan détaillé pour l'avenir. Le public a réagi très positivement au Plan stratégique, dont l'état d'avancement figurera chaque année dans le rapport annuel. On peut obtenir des exemplaires du Plan en s'adressant au Secrétariat ou à l'une des organisations membres de la Commission. ❁

« Tracer l'histoire d'une  
rivière...c'est tracer  
l'histoire de l'âme,  
l'histoire de l'esprit qui  
jaillit dans le corps »

Gretel Erlich



# Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

Le RRPC est le programme national du Canada pour la conservation des eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des trois territoires. Les objectifs du RRPC sont d'assurer une reconnaissance nationale aux rivières les plus remarquables du Canada, et de veiller à ce que leur gestion à long terme assure la préservation de leurs valeurs naturelles, historiques et récréatives, pour le bénéfice et l'agrément des générations actuelles et futures de Canadiens.

L'un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien demeurent la responsabilité du gouvernement compétent. Cela incombe généralement aux gouvernements provinciaux dans le sud du pays, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les autres terres fédérales, et conjointement aux autorités fédérales et territoriales dans le Nord. ❁



## **Ministres responsables du RRPC (1999-2000)**

**L'honorable Sheila Copps**  
Ministre du Patrimoine canadien  
Gouvernement du Canada

**L'honorable Robert D. Nault**  
Ministre des Affaires indiennes et du Nord  
Gouvernement du Canada

**L'honorable Charles Furey**  
Ministre du Tourisme, de la Culture et des Loisirs  
Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador

**L'honorable Kevin MacAdam**  
Ministre des Pêches et du Tourisme  
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

**L'honorable Michael Baker**  
Ministre de l'Environnement  
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

**L'honorable Jeannot Volpé**  
Ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

**L'honorable Guy Chevrette**  
Ministre de la Faune et des Parcs  
Gouvernement du Québec

**L'honorable John C. Snobolen**  
Ministre des Ressources naturelles  
Gouvernement de l'Ontario

**L'honorable Oscar Lathlin**  
Ministre de la Conservation  
Gouvernement du Manitoba

**L'honorable Buckley Belanger**  
Ministre de l'Environnement et de la Gestion  
des ressources  
Gouvernement de la Saskatchewan

**L'honorable Gary G. Mar, C. R.**  
Ministre de l'Environnement  
Gouvernement de l'Alberta

**L'honorable Joan Sawicki**  
Ministre de l'Environnement, des Terres et des Parcs  
Gouvernement de la Colombie-Britannique

**L'honorable Eric Fairclough**  
Ministre des Ressources renouvelables  
Gouvernement du Yuko

**L'honorable Joseph Handley**  
Ministre des Ressources, de la Faune et du  
Développement économique  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

**L'honorable Peter Kilabuk**  
Ministre du Développement durable  
Gouvernement du Nunavut

# La Commission

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) évalue les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire concerné.

La Commission se compose d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. La Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick sont représentés à la Commission par de simples citoyens.

Élu parmi les membres de la Commission, le président de la CRPC demeure en fonction pendant un exercice financier, au cours duquel il organise et préside les réunions de la Commission, dirige le fonctionnement du Secrétariat et fait la promotion du RRPC auprès du public. Le président pour 2000-2001 sera M. Don MacAulay, Directeur de la Direction des parcs et des endroits spéciaux, au ministère de l'Environnement et de la Gestion des ressources de la Saskatchewan. 🍁

## ***Membres de la Commission 1999-2000***

Mark Angelo, président pour 1999-2000  
(Colombie-Britannique)

Juanita Keel-Ryan (Terre-Neuve et Labrador)

Doug Murray (Île-du-Prince-Édouard)

Dale Smith (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Michel Damphousse (Québec)

Adair Ireland-Smith (Ontario)

Gordon Prouse (Manitoba)

Don MacAulay (Saskatchewan)

Fred Moffatt (Alberta)

Jim McIntyre (Yukon)

Robin Reilly (Territoires du Nord-Ouest)

David Monteith (Nunavut)

Bruce Amos (Parcs Canada)

Julie Chouinard  
(Affaires indiennes et du Nord Canada)

## ***Personnel du RRPC***

Don Gibson, Gestionnaire national

Max Finkelstein, Marketing et Publicité

Brian Grimsey, Planificateur principal

Wayne Roach, Soutien technique



## Processus de mise en candidature

*L'inscription d'une rivière au RRPC se fait en deux étapes : la mise en candidature et la désignation. La participation du public et l'appui de la collectivité locale sont essentiels aussi bien à la mise en candidature d'une rivière qu'à sa désignation.*

### Propositions et participation publique

Le processus commence au niveau communautaire, avec des initiatives de reconnaissance et de protection d'un cours d'eau local. Ces initiatives peuvent être mises en oeuvre par divers intervenants : propriétaires fonciers, associations récréatives, historiques ou touristiques, groupes autochtones, organismes écologistes, entreprises locales, citoyens intéressés. La première étape consiste à présenter une proposition au membre fédéral, provincial ou territorial de la Commission, pour toute rivière que le groupe ou le particulier juge digne d'être inscrite au RRPC.

### Sélection

Le (ou les) gouvernement(s) responsable(s) évaluent les candidatures en se fondant sur les valeurs naturelles, culturelles ou récréatives de la rivière, sur la représentation de ces valeurs au Réseau et sur l'appui public à l'endroit de la mise en candidature. Le processus de sélection comprend habituellement une analyse du nombre et de la complexité des utilisations conflictuelles des terres, ainsi que des coûts qu'occasionnerait une gestion efficace du corridor fluvial.

### Mise en candidature

Une fois qu'on a décidé de soumettre la candidature d'une rivière, le (ou les) gouvernement(s) responsable(s), de concert avec les autres groupes intéressés, préparent un document de mise en candidature qu'il présente à la Commission. Ce document contient toute l'information permettant, d'une part, de montrer que ce cours d'eau présente une valeur exceptionnelle pour le Canada selon les critères du RRPC et, d'autre part, de prouver que des mesures suffisantes seront mises en place pour assurer la sauvegarde de ces valeurs. La Commission examine ensuite la candidature et formule ses recommandations au ministre responsable de Parcs Canada et au(x) ministre(s) compétent(s) du ou des gouvernements ayant présenté la candidature.

## Processus de désignation

### Présentation du plan directeur

Le processus de désignation commence lorsque le membre de la Commission qui représente le(s) gouvernement(s) responsable(s) de la candidature de la rivière soumet un plan directeur à la Commission. Ce plan énonce les politiques et les méthodes à suivre pour faire en sorte que la mise en valeur, la gestion et l'utilisation de la rivière soient conformes aux objectifs et lignes directrices du RRPC. Bien que des prolongements de délai soient parfois accordés au besoin, le plan directeur est normalement déposé dans les trois ans qui suivent l'acceptation de la candidature par la Commission.

### Désignation

Une fois que la Commission a reçu un plan directeur, le président avise le ministre fédéral responsable de Parcs Canada et le(s) ministre(s) des organismes gouvernementaux ayant soumis la candidature que la rivière répond aux critères de désignation. Les ministres procèdent alors à la désignation officielle en inaugurant une plaque commémorative placée à un endroit stratégique de la rivière et en signant un texte cérémonial qui sera versé au registre officiel du RRPC. La désignation d'une rivière au RRPC garantit qu'elle sera aménagée de façon à conserver les qualités patrimoniales exceptionnelles ayant justifié sa candidature et à mettre en valeur son potentiel récréatif.



Ken Hooley

# Rivières mises en candidature ou désignées en 1999/2000

*Le RRPC a connu une autre année de croissance rapide, avec trois nouvelles désignations et trois mises en candidature. Les rivières nouvellement désignées sont la voie navigable Rideau, la rivière Thames et la rivière Sainte-Marie en Ontario. Quant aux rivières mises en candidature, il s'agit des rivières Détroit (Ontario), Cowichan (Colombie-Britannique) et Hayes (Manitoba).*

## Désignations

### La voie navigable Rideau : Dans le courant du passé

La voie navigable Rideau s'étend sur 202 kilomètres parmi une série de lacs, de rivières et de canaux qui relie la capitale du Canada, Ottawa, à la ville historique de Kingston, sur le lac Ontario. Sillonner la voie navigable Rideau, c'est non seulement pouvoir contempler un des paysages les plus pittoresques de l'Est de l'Ontario, mais c'est aussi voyager dans le temps et dans l'histoire.

Le lieu historique national du Canal-Rideau, qui est au coeur de la voie navigable, a été construit entre 1826 et 1832. C'est le plus vieux canal d'Amérique du Nord encore en activité. Initialement destiné à devenir une des pièces maîtresses d'un réseau de défense militaire pour le Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario), il est rapidement devenu une voie de passage pour le commerce local et les navires à vapeur de luxe. Le canal figure parmi les grandes réalisations d'ouvrage d'ingénierie du XIX<sup>e</sup> siècle. En traversant les 19 kilomètres de canaux et les 45 écluses, les navires s'élèvent de 83 mètres entre la rivière des Outaouais et Newboro, pour ensuite descendre jusqu'au lac Ontario. De nos jours, les radeaux de billots et les navires à vapeurs du XIX<sup>e</sup> siècle ont cédé la place aux navires de plaisance, mais les écluses et les ponts tournants continuent d'être actionnés à la main. Tout au long de la voie navigable, la vie sauvage se marie admirablement à la vie urbaine et à la vie campagnarde; ici, le passé se fond au présent et la nature se confond avec la culture. La désignation de la voie navigable Rideau comme rivière du patrimoine canadien non seulement témoigne de son importance comme trésor national, mais également en assurera une gestion et une gérance judicieuses tout en protégeant pour toujours l'intégrité de ses ressources exceptionnelles.

Une cérémonie de dévoilement d'une plaque est prévue pour l'été 2001.

### Rivière Thames : En plein coeur du Sud du Canada

La rivière Thames, dans le sud de l'Ontario, prend sa source à proximité de Tavistock et Mitchell et s'écoule sur 273 kilomètres vers le sud-ouest pour aboutir au lac Sainte-Claire. Elle serpente à travers une forêt carolinienne luxuriante, de fertiles terres agricoles et un milieu tantôt rural, tantôt urbain. La rivière Thames et sa vallée offrent un riche habitat à une faune diversifiée, aussi bien terrestre qu'aquatique. La Thames a été la première voie de navigation à se former en Ontario après la glaciation et, pendant plus de 11 000 ans, a accueilli sur ses berges des Autochtones qui l'appelaient « Askunesippi », ou « rivière aux panaches ». Les premiers explorateurs français l'ont ensuite baptisée « La Tranche », et en 1792 le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe lui a donné son nom actuel. Le bassin hydrographique de la rivière Thames offrait tout à la fois un moyen de transport, une source d'énergie, de l'eau et de la nourriture aux colons européens du XIX<sup>e</sup> siècle, attirés par cette terre productive. Pour la population locale, la rivière demeure un lieu de loisirs et d'attachement spirituel. Sa désignation au RRPC est le reflet d'une longue tradition de gestion coopérative visant à en protéger la beauté naturelle, la diversité culturelle et le potentiel récréatif du bassin versant.

Une cérémonie de dévoilement d'une plaque est prévue pour septembre 2000.



Rivière Thames

L'Office de protection de la nature de la rivière  
Haute Thames

## Rivière Sainte-Marie : Au carrefour du continent

La rivière Sainte-Marie, qui relie trois des Grands Lacs de l'Amérique du Nord – les lacs Supérieur, Huron et Michigan, constitue le principal lien hydrologique, écologique et de transport du réseau des Grands Lacs. Depuis sa naissance il y a moins de 10 000 ans, au terme du plus récent âge glaciaire, cette rivière historique constitue malgré ses courts 125 kilomètres une artère vitale qui mène au centre du continent et au-delà.

La vallée de la rivière Sainte-Marie est le cœur culturel de la nation Ojibway; pendant près de 5 000 ans, les Autochtones s'y sont rassemblés pour pêcher et commercer. Pour les explorateurs, les missionnaires et les pelletiers, la Sainte-Marie était la porte d'entrée de l'Ouest. Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les militaires britanniques en ont reconnu l'importance stratégique pour la défense du Canada, et construit le fort Saint-Joseph. Au XIX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'aménagement d'écluses permettant de contourner les rapides, les ressources naturelles encore inexploitées de l'Ouest devenaient accessibles aux commerçants et aux industriels de l'est du continent. Tout en demeurant une importante voie commerciale, la Sainte-Marie est aujourd'hui un rendez-vous de choix pour les pêcheurs sportifs et les plaisanciers.

La désignation de la Sainte-Marie comme rivière du patrimoine canadien témoigne de la détermination de la population locale, qui a à cœur de faire reconnaître et de préserver les valeurs naturelles, culturelles et récréatives exceptionnelles de cette rivière.

Une cérémonie de dévoilement d'une plaque est prévue pour octobre 2000.



« Plonger ses mains dans une rivière, c'est sentir les câbles qui tiennent la terre en un seul morceau »

Barry Lopez

## Mises en candidature

### Rivière Détroit : Un patrimoine international unique



Rivière Détroit

L'Office de protection de la nature de la région Essex

La rivière Détroit est une voie navigable transfrontalière, dont les rives englobent la plus vaste agglomération métropolitaine chevauchant une frontière internationale. Mais au lieu de séparer les collectivités sises sur ses berges, la rivière constitue pour eux un lien à la fois culturel et économique. Tous les ans, plus de 14 000 000 véhicules traversent la rivière Détroit et 8 000 navires commerciaux la sillonnent, ce qui en fait la traverse frontalière internationale la plus achalandée en Amérique du Nord, et une route de transport névralgique dans le réseau des Grands Lacs reliant le lac Sainte-Clair au lac Érié.

L'histoire de la colonisation, du commerce, de la culture et de l'industrialisation de la région Détroit-Windsor est fascinante. Des vestiges archéologiques y attestent de la présence d'Amérindiens dès l'an 400 après J.-C. Les Européens y sont débarqués vers 1650 et ont exploité les abondantes ressources naturelles de la rivière. La rivière a elle aussi une histoire fascinante qui remonte à 300 ans en tant que point de défense stratégique, et fut une partie intégrante du « chemin de fer souterrain », le parcours emprunté par les Afro-Américains pour échapper à l'esclavage au XIX<sup>e</sup> siècle. De nombreux

bateaux de plaisance, remorqueurs, cargos et navires transocéaniques sillonnent maintenant la rivière Détroit, longeant des parcs, des terres agricoles, des lieux historiques et les grands centres urbains de Windsor (Ontario) et Détroit (Michigan).

La rivière Détroit a été désignée « rivière du patrimoine américain » en 1998. Avec son inscription au RRPC dans un proche avenir, elle deviendra la première rivière à bénéficier d'une double désignation.

### Rivière Hayes : La route vers l'intérieur

La rivière Hayes a joué un rôle de premier plan dans le développement du Canada en tant que pays, n'étant surpassé à cet égard que par la rivière des Outaouais et le fleuve Saint-Laurent. Depuis la fondation de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670, la rivière Hayes a constitué l'artère vitale reliant la York Factory, sur la Baie d'Hudson, à l'intérieur de l'Ouest du Canada. Autochtones, commerçants en fourrure, explorateurs et colons ont sillonné la Hayes. La York Factory a fermé ses portes en 1956, mais la Hayes, libre d'aménagements hydroélectriques ou autres, est restée à peu près inchangée depuis l'époque où elle était parcourue par les traiteurs de fourrure. C'est l'unique grand cours d'eau encore à l'état naturel dans l'Amérique du Nord mi-continentale. Partie intégrante de la route vers l'intérieur, se trouve la rivière Echimamish, longue de 67 km, remarquable pour son régime d'écoulement bilatéral, qui jouait un rôle essentiel dans la vocation de la Hayes comme voie de transport. La rivière Echimamish relie la rivière Hayes à la rivière Nelson, qu'on peut remonter vers l'amont jusqu'au lac Winnipeg, à Norway House.

De nos jours, la rivière Hayes représente un important parcours de canotage récréatif en milieu sauvage. Les localités jouxtant la rivière, tout comme les vestiges des anciens postes de traite, rappellent le rôle qu'elle jouait à l'époque du commerce des pelleteries. Tout le long de la rivière, de nombreux sites archéologiques et pictographes témoignent de son importance comme voie de transport pour les Autochtones manitobains. Le portage Painted Stone entre les rivières Hayes et Echimamish, probablement le portage le plus achalandé de l'Ouest canadien, est un lieu de vénération sacré qui existait bien avant l'arrivée des Européens.

La mise en candidature au RRPC porte sur les 590 kilomètres de la rivière Hayes compris entre York Factory dans la Baie d'Hudson et Norway House sur le lac Winnipeg, y compris la rivière Echimamish et une section de 43 km de la rivière Nelson.

### Rivière Cowichan : Des montagnes à la mer

La rivière Cowichan, sur l'île de Vancouver, prend sa source dans le lac Cowichan entouré de montagnes, et serpente à travers 47 km de terres et de forêts jusqu'à un large estuaire océanique à la baie Cowichan. Le nom « Cowichan » provient du terme d'origine Salish « Khowutzun », qui signifie « terre réchauffée par le soleil ». La présence de glace sur la rivière est effectivement un phénomène rare. L'estuaire est une aire d'hivernage pour des milliers d'oiseaux aquatiques, tandis que le saumon et la truite frayent dans la rivière et ses tributaires. La rivière représentait jadis une abondante source de nourriture pour le peuple autochtone Salish, et elle joue un rôle vital dans son histoire et sa culture. De nos jours, la vallée fluviale abrite la Première Nation Cowichan, et constitue un trésor récréatif à la portée des communautés avoisinantes. Un sentier aménagé côtoie toute la rivière et un parc la longeant sur 20 km permettent la pratique d'activités telles que la pêche, la baignade, la descente de rivière sur chambre à air et le canotage.



Rivière Cowichan

K.C. Gibberd

# État des rivières : Les rivières du patrimoine canadien en 1999-2000

*Les rivières de cette section figurent par ordre alphabétique, pour plus de commodité.*

## **Rivière Alsek**

*Parc national Kluane, Yukon (1986)*

### « Rivière de roc et de glace »

L'infestation de scolytes de l'épinette a poursuivi en 1999 ses ravages dans le parc national Kluane, niché dans la vallée de la rivière Alsek. Ce phénomène naturel, couplé à une vaste infestation similaire qui fait rage en Alaska, a décimé d'importants peuplements d'épinettes blanches dans le secteur amont de la vallée fluviale. L'infestation est peut-être un symptôme d'atteinte à l'environnement associée aux changements climatiques planétaires. Même si la région a déjà vécu de telles infestations, on ne se souvient pas d'avoir connu une situation aussi grave qu'à l'heure actuelle.

Le processus d'examen du plan directeur du parc s'est poursuivi en 1999. Comme il s'agissait du premier examen depuis la conclusion de l'entente définitive avec les Premières Nations Champagne et Aishihik et la création du Conseil de gestion du parc national Kluane, on y a accordé une attention particulière à la population autochtone locale.

Au début de 1999, à l'occasion de quatre ateliers, les Premières Nations Champagne et Aishihik ont pu exposer leurs objectifs pour le parc. Une des grandes priorités réside dans la nécessité de renouer des liens culturels avec le territoire du parc national Kluane. On a également souligné l'importance d'étudier et d'enseigner le patrimoine culturel des Tutchonis du Sud, un peuple associé au territoire du parc, et la nécessité de faire participer les Premières Nations Champagne et Aishihik à la gestion du parc. Grâce aux efforts d'un groupe de travail communautaire sur les possibilités récréatives, on a présenté à l'équipe de planification une série de recommandations sur l'utilisation récréative future du parc. Ce groupe de travail, formé de bénévoles locaux ayant une grande connaissance du parc Kluane, a recommandé que la gestion de la rivière Alsek demeure axée sur le rafting en milieu naturel et sauvage.

## **Rivière Arctic Red**

*Territoires du Nord-Ouest (1993)*

### « Rivière des Gwichya Gwich'in »



R.G. Seale

Les travaux portant sur la rivière Arctic Red ont quelque peu ralenti l'année dernière, les représentants des Gwich'in et des autorités gouvernementales ayant davantage consacré leurs énergies au parachèvement d'une Stratégie sur les aires protégées des

Territoires du Nord-Ouest et du Plan d'utilisation du territoire Gwich'in. Dans l'ébauche du Plan d'utilisation du territoire Gwich'in, les terres bordant tout le cours de la rivière Arctic Red ont été désignées « zone de gestion spéciale ».

Cette réorientation temporaire des ressources s'est avérée très positive. L'établissement d'une stratégie sur les aires protégées approuvée au niveau territorial, et probablement au niveau fédéral, ajoute une autre mesure de protection potentielle à des secteurs comme celui de la rivière Arctic Red. Considérant la riche diversité faunique de la région (mouflons de Dall, caribous des bois, grizzlis), sa forêt d'épinettes blanches vieille de 700 ans, sans oublier son importance archéologique et culturelle, il est peut-être nécessaire de lui accorder le plus sévère régime de conservation possible. Sous les auspices du RRPC et de la Stratégie sur les aires protégées, le secteur de la rivière Arctic Red bénéficiera probablement d'une protection accrue au cours des prochaines années.

## **Rivière Athabasca**

*Parc national Jasper, Alberta (1989)*

### « Issue des glaces »

La rivière Athabaska demeure en bon état, malgré l'intensification des pressions et des contraintes qu'elle subit (de l'intérieur comme de l'extérieur des limites du parc) depuis quelques années.

Au printemps 2001 devrait commencer la construction d'une nouvelle usine d'épuration des eaux usées pour la collectivité de Jasper. Ce projet était envisagé depuis quelques années. On n'a pas encore arrêté les plans définitifs de l'usine, mais les autorités du parc national Jasper (PNJ) visent des normes d'effluent plus strictes que celles établies dans le nouveau plan directeur du parc, qui doit paraître à l'été 2000.

Ce nouveau plan directeur sera en quelque sorte un outil d'orientation pour la gestion de la rivière Athabaska dans les limites du parc. Modélisé sur le plan directeur du parc national Banff (1998), il guidera la gestion du parc national Jasper pour les 15 prochaines années.

La rivière Athabaska et ses principaux affluents font l'objet d'une utilisation récréative croissante, tant par le public qu'au niveau commercial. Durant l'été 1999, on a interdit toute forme de navigation sur le cours intermédiaire de la rivière Maligne, pour protéger la population de canards arlequin. Privées de l'accès à la Maligne, les entreprises de rafting se sont tournées vers la rivière Sunwapta. L'utilisation récréative de l'Athabaska continue d'augmenter proportionnellement à l'achalandage du parc. On a aménagé de nouveaux points d'embarquement et de débarquement sur la rivière Sunwapta pour les adeptes de rafting et rénové d'autres installations déjà en place en bordure de l'Athabaska pour faire face au surcroît d'utilisation. Dans le cadre de l'évaluation environnementale entourant l'application des lignes directrices sur l'utilisation des rivières du parc national Jasper, on a sondé l'opinion des utilisateurs de la rivière pour déterminer s'il y avait un problème de surachalandage. Les résultats n'ont pas encore été publiés, et l'on répétera le sondage cette année.

Des spécialistes en vie aquatique du parc national Jasper ont observé sur la rivière Athabaska une quarantaine de canards arlequin, dont quatorze portaient une bague (un d'entre eux provenait des Îles-de-la-Reine-Charlotte). La plupart des observations ont été faites entre l'usine d'épuration et la confluence de la rivière Maligne (un tronçon d'un à deux kilomètres de longueur).

Non loin de l'usine d'épuration mais sur l'autre rive se trouve le Jasper Park Lodge, qui contribue au financement de la nouvelle usine d'épuration et qui construira une nouvelle canalisation d'égouts reliée à la nouvelle usine. En effet, le Jasper Park Lodge est prêt à remplacer la canalisation existante car la canalisation actuelle s'est rompue à deux reprises depuis deux ans (l'intervention rapide du Jasper Park Lodge a permis de réduire les dégâts). Tout comme la canalisation actuelle, la nouvelle conduite passera sous la rivière Athabaska. Ce projet n'a encore fait l'objet d'aucune évaluation environnementale.

Par ailleurs, le Jasper Park Lodge collabore à plusieurs autres projets avec des biologistes de Parcs Canada. Dans le cadre des négociations concernant la construction de nouveaux locaux d'hébergement pour le personnel du Jasper Park Lodge, on entend établir un corridor faunique traversant le terrain de golf de 18 trous, en réaménageant la clôture qui entoure le parcours. La clôture subira d'autres rénovations qui faciliteront le passage des carnivores tout en interdisant l'accès aux ongulés. De récentes études ont montré que la clôture du terrain de golf, juxtaposée à la topographie environnante, avait pour effet de bloquer les déplacements des animaux sauvages dans le secteur appelé « 3 Valley Confluence ». Ainsi, le réalignement de la clôture facilitera la circulation des animaux dans toute cette portion de la vallée de l'Athabaska. Dans un autre projet commun, visant à restaurer les populations de poissons indigènes et à rétablir le niveau initial du lac Beauvert, le parc national Jasper et le Jasper Park Lodge y ont réintroduit des corégones indigènes capturés dans le lac Mile 9 (également situé dans la vallée de l'Athabaska), et graduellement démantelé un enrochement qui, essentiellement, coupe le lac de la rivière Athabaska. Avant la construction de cet enrochement pour maintenir le niveau du lac, les poissons migraient depuis la rivière Athabaska jusqu'au lac Beauvert, un lac magnifique qui borde le Jasper Park Lodge et en constitue la source d'eau potable.

Dans un projet de gestion des ressources aquatiques, le lac Mile 9 a été désigné « lac de référence » en raison de ses exceptionnelles populations indigènes de corégones et de brochets. Le brochet est extrêmement menacé en raison de la surexploitation dont il est l'objet partout en Alberta, et les autorités provinciales ont pris des mesures pour pérenniser cette espèce indigène. Au parc national Jasper, des mesures de protection du brochet ont été mises en place au lac Talbot, au lac Mile 9 et dans la rivière Athabaska, entre le pont 12 Mile et la limite est du parc. Durant l'été 2000, on tiendra des consultations publiques sur cette question et sur d'autres problèmes de gestion des ressources halieutiques dans le parc national Jasper.

## ***Rivière Bloodvein***

*Parc provincial Atikaki, Manitoba (1987);  
parc provincial Woodland Caribou, Ontario (1998)*

« En plein cœur des terres »

### **Portion manitobaine**

La rivière Bloodvein, qui traverse la portion orientale du bouclier précambrien au Manitoba, est l'artère vitale du parc provincial Atikaki. Le nombre d'excursionnistes croît constamment et dépasse aujourd'hui les 2 000 personnes par année. Malgré les bas niveaux d'eau observés en 1999, les usagers ont pu y vivre une réelle expérience de canotage en eaux vives.

Le plan directeur du parc provincial Atikaki, qui remplacera le plan directeur de 1986 de la rivière du patrimoine canadien Bloodvein, est encore en voie de préparation. Il déterminera l'orientation à long terme des mesures de protection et de gestion des ressources patrimoniales naturelles et culturelles du parc. La première série de consultations publiques, menées en mars 1999, a connu un franc succès. Les participants y ont parlé avec enthousiasme de l'importance qu'ils accordent au parc Atikaki et à la rivière Bloodvein. Un « Rapport des commentaires publics » a été publié à l'automne. Lors d'une seconde série de consultations publiques, vers la fin de l'an 2000, on examinera une version provisoire du plan directeur.

La préparation du rapport de surveillance décennal pour la rivière Bloodvein a commencé en 1999-2000. On y évaluera les modifications subies par les valeurs à l'origine de la mise en candidature de la rivière, en plus d'examiner les modalités d'application du plan directeur de 1986. Ce rapport sera achevé en 2000.

Le secteur englobant la rivière Bloodvein est visé par un plan de gestion du caribou prévoyant notamment la pose de colliers-émetteurs, une évaluation de l'habitat et l'éducation du public. Le caribou des bois est une espèce animale d'une importance toute particulière dans la vallée fluviale; grâce à cette étude, on pourra gérer la région de façon à assurer la survie du troupeau de caribous.

La désignation des tronçons manitobain et ontarien de la rivière Bloodvein a permis d'améliorer la consultation et la coopération entre les deux organismes responsables des parcs. Celles-ci discutent maintenant des questions d'intérêt commun (comme l'accès à la rivière Bloodvein et son utilisation récréative) et prévoient instaurer conjointement des patrouilles d'application des règlements durant l'été 2000.



Rivière Bloodvein

Max Finkelstein

### **Portion ontarienne**

Aucune modification d'envergure n'est à signaler depuis un an. Comme ce secteur est visé par le programme du « Patrimoine vital de l'Ontario », il est possible que le plan de gestion du parc provincial Woodland Caribou reçoive un financement en 2000. Le gouvernement ontarien continue de collaborer avec son vis-à-vis manitobain et envisage, entre autres options, la création d'un parc interprovincial dans la région. On prévoit démanteler au cours de l'année un camp isolé au lac Murdock. Par ailleurs, le territoire du parc sera agrandi pour inclure le lac Peisk, le principal tributaire de la rivière Bloodvein.

## ***Rivière Bonnet Plume***

*Yukon (1998)*

« La rivière aux sables noirs »

La rivière Bonnet Plume jaillit des monts Wernecke, dans le centre du Yukon; elle traverse une région de hauts sommets et de canyons qui n'ont pas subi la glaciation au Pléistocène, et en expose les filons d'argent et de zinc. Ce paysage arctique convient à merveille au caribou des bois et au grizzli, ainsi qu'à une foule de plantes rares. La vallée de la Bonnet Plume était traditionnellement un territoire de chasse et une route de voyage pour les Gwich'in, et constitue une relique inviolée du patrimoine Gwich'in. Éloignée et peu fréquentée, la Bonnet Plume est l'un des cours d'eau canadiens les plus susceptibles de séduire les passionnés du tourisme d'aventure.

La Wilderness Tourism Licensing Act de 1998, qui oblige toutes les entreprises de tourisme d'aventure du Yukon à se procurer un permis et à déclarer chaque année des données sur les excursions qu'elles organisent, aidera à conserver à la rivière son cachet naturel et sauvage. Les données sur l'achalandage serviront

à la planification et à la gestion à long terme du bassin versant, de façon à favoriser une utilisation durable.

Conformément à la Stratégie de gestion de la rivière du patrimoine Bonnet Plume, on prévoit inventorier les habitats, recenser les populations fauniques, classer la végétation et identifier les plantes rares du bassin versant. Pendant la saison estivale de 1999, des études d'inventaire ont été réalisées sur l'habitat, la végétation, les mouflons et les ressources halieutiques de la section intermédiaire du bassin. Des plans sont en place pour étudier la section amont en 2000 et la section aval en 2001. On pourra ainsi recueillir les données nécessaires à l'examen quinquennal du plan, et assurer au bassin versant de la Bonnet Plume une gestion conforme aux objectifs du RRPC.

## **La route frontalière des Voyageurs**

*Parcs provinciaux La Vérendrye/Quetico/Middle Falls, Ontario (1996)*

### « La nature qui chante »

Durant sa troisième année au RRPC, la route frontalière des Voyageurs a subi quelques modifications de ses valeurs patrimoniales récréatives et naturelles. L'habitat fluvial a été perturbé par la violente tempête de vent qui, le 4 juillet 1999, a balayé la région. Dans les portions de la route frontalière des Voyageurs situées dans les parcs La Vérendrye et Quetico, des milliers d'hectares boisés ont été affectés par la bourrasque, qui a créé de vastes zones de chablis. Ces chablis résultant d'un phénomène naturel, la modification de l'habitat n'est pas considérée comme un effet négatif. Il y a toutefois eu altération des valeurs récréatives. Vu l'interdiction d'accès à certaines zones décrétée durant la saison des incendies en 2000 et la non-disponibilité de certains emplacements de camping dans le parc provincial La Vérendrye, l'achalandage a diminué. Pour redresser la situation, les autorités du parc provincial Quetico ont instauré un processus de planification des brûlages dirigés. On souhaite réduire les risques possibles dans les zones de chablis en incendiant les secteurs où la foudre ou l'insouciance d'un campeur pourrait facilement causer un feu de forêt.

L'aménagement du sentier transprovincial de moto-neige sur trois kilomètres d'une plate-forme ferroviaire désaffectée a eu pour effet d'accroître le potentiel récréatif de la portion La Vérendrye de la route frontalière des Voyageurs. Il se peut que le sentier s'étende à une autre section du parc. Dans le plan directeur

du parc provincial La Vérendrye, ce secteur est actuellement désigné « zone d'accès », pour accueillir l'utilisation prévue des installations récréatives.

## **Rivière Clearwater**

*Parc sauvage provincial de la rivière Clearwater, Saskatchewan (1987)*

### « Un lien vers le Nord »

En 1999, à cause des faibles niveaux d'eau et des nombreux incendies de forêt, la rivière Clearwater a connu une baisse d'utilisation récréative. Malgré un fort enfumage, aucun incendie n'a, dans les faits, pénétré dans la magnifique vallée glaciaire qui sertit la section aval de la rivière, ou dans les forêts boréales environnantes qui s'étendent depuis le début de la portion désignée, à l'embouchure du lac Lloyd, jusqu'à la traverse routière sise au nord de La Loche. Le secteur a toutefois subi d'intenses feux de friches.

Dans le cas de cette rivière du patrimoine et du parc sauvage qui la protège, les incendies ont toujours fortement contribué, et continueront à maintenir une forêt d'âge mixte et à en freiner l'empiétement par les trembles des prairies herbeuses ornant les vallées abruptes orientées au sud. Depuis plusieurs années, la tour d'incendie isolée qui était située sur une butte surplombant la vallée fluviale, et où avaient emménagé avec leurs familles une série de guetteurs dévoués, durant la saison des incendies, a disparu pour être remplacée, en amont, par une tour construite sur la berge opposée (sud) et plus loin du rivage.

Les faibles précipitations ont contribué aux nombreux incendies, réduit l'écoulement des cours d'eau et affecté les niveaux d'eau partout dans le nord de la Saskatchewan. Le tronçon de la Clearwater situé entre la moraine du lac Cree et la traversée du pont à Warner Rapids compte peu de rapides, mais une



P. Jurrand

coulée de blocailles constante. Ce type de tronçon est celui où les faibles niveaux d'eau ont les effets les plus marqués.

Une des conséquences de la sécheresse de 1999 a été l'annulation du programme de d'affiliation et/ou de gestion mis sur pied conjointement par la nation déné de Clearwater River et le ministère de l'Environnement et de la Gestion des ressources de la Saskatchewan. En effet, le premier duo de canoteurs a dû mettre abruptement fin à son voyage après avoir endommagé son embarcation en amont de Warner Rapids. Ils ont réussi à colmater la fuite avec une chaussette remplie, pour se rendre jusqu'au pont et sortir de la rivière, mais l'on a mis fin au programme.

## **Fleuve Fraser**

*Colombie-Britannique (1998)*

### « Là où le saumon est roi »

Le fleuve Fraser draine une superficie de 238 000 km<sup>2</sup>, soit environ le quart de la Colombie-Britannique. Depuis sa source sur le versant occidental de la ligne continentale de partage des eaux, dans le parc provincial du Mont-Robson, il suit un parcours remarquable de 1 375 km pour aller se déverser dans l'océan à Vancouver. Son bassin abrite actuellement environ 2,5 millions d'habitants, un chiffre qui devrait passer à quelque 3,6 millions au cours des vingt prochaines années.

La dimension et la diversité du bassin fluvial, combinées à la croissance démographique, posent de nombreux défis. Des citoyens, des organisations, les autorités fédérales, provinciales et locales et les gouvernements des Premières Nations concernées ont signé une « Charte pour la durabilité » qui trace la voie à suivre pour une gestion durable du bassin. Bien que la vision et les objectifs exposés dans la Charte s'appliquent à l'ensemble du bassin, leur mise en application fournira les bases pour la gestion du tronçon principal du fleuve. (Pour en savoir davantage sur le Conseil du bassin du Fraser, visiter le site Web [www.fraserbasin.bc.ca](http://www.fraserbasin.bc.ca).)

Des plans stratégiques d'aménagement du territoire ont été approuvés et sont en cours d'application pour deux zones de planification de la gestion des terres et des ressources (vallée Robson et Prince George), de même que pour la zone de planification régionale de l'utilisation des terres de Cariboo-Chilcotin. Un processus de planification stratégique

d'aménagement du territoire est également en chantier pour la zone de planification de la gestion des terres et des ressources Lillooet. Toutes ces zones de planification sont baignées par le Fraser. Ces initiatives gouvernementales d'aménagement du territoire, qui constituent une méthode coopérative permettant d'assurer un développement durable à l'environnement, à l'économie et aux collectivités, revêtent une grande importance pour les Britanno-Colombiens puisque 94 % du territoire provincial est constitué de terres publiques placées sous un régime de gestion provinciale. (Pour plus de détails sur le processus de planification stratégique d'aménagement du territoire, visiter le site Web du Land Use Coordination Office à l'adresse [www.luco.gov.bc.ca](http://www.luco.gov.bc.ca).)

Les portions aval du Fraser, depuis le canyon du Fraser près de Lytton en descendant jusqu'au chenal débouchant sur le détroit de Georgia, sont incluses dans l'Initiative pour l'écosystème du bassin de Georgia, qui consiste en un partenariat entre Environnement Canada et le ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs de la Colombie-Britannique, visant à assainir le bassin de Georgia et à y prévenir la pollution. Ce partenariat s'adresse à tous les paliers de gouvernement, aux Premières Nations, aux collectivités, aux gens d'affaires, aux agriculteurs, aux exploitants de marinas et aux propriétaires de bateau. Un des éléments clés de l'Initiative est le plan d'action pour l'eau propre, qui a pour but d'améliorer la qualité de l'eau afin de mieux protéger et de bonifier la santé de l'écosystème aquatique et de promouvoir le bien-être de la population humaine. (Pour un complément d'information sur l'Initiative, visiter le site Web [www.pyr.ec.gc.ca/GeorgiaBasin](http://www.pyr.ec.gc.ca/GeorgiaBasin).)

Depuis quelques années, une attention considérable a été portée sur la relation entre les ressources halieutiques, la protection contre les inondations, les utilisations récréatives et autres des ressources en eau et les installations hydroélectriques. La province s'efforcera de relever le défi en appliquant la *Fish Protection Act* et en dressant des plans d'utilisation des ressources en eau pour les ouvrages de régularisation. La *Fish Protection Act* s'articule autour de quatre grands objectifs : assurer une quantité d'eau suffisante pour les populations de poissons; protéger et restaurer l'habitat du poisson; mieux protéger et valoriser les rives; renforcer les pouvoirs des gouvernements locaux en matière de planification environnementale. Une des principales dispositions de cette loi est l'interdiction de l'aménagement de nouveaux barrages sur certains cours d'eau d'importance provinciale, dont le fleuve Fraser. Des plans d'utilisation des ressources en eau ont été élaborés, ou sont en préparation, pour les installations hydroélectriques de plusieurs tributaires du Fraser.

« Je ne loue que vous,  
rivières, vous êtes  
lait et miel et amour  
et mort et danse »

Czeslaw Milosz

Ces initiatives permettront de mieux conserver les valeurs naturelles, culturelles et récréatives associés au Fraser.

## **Rivière des Français**

*Parc provincial de la Rivière-des-Français, Ontario (1986)*

### « Sur la piste des Voyageurs »

Le premier rapport de surveillance décennal pour la rivière des Français a paru en 1999. Durant l'année dernière, les consultations se sont poursuivies et ont mené à la recommandation de modifications dans les limites du parc, sous l'égide du programme « Patrimoine vital de l'Ontario ». Ces recommandations sont actuellement à l'étude, suite aux revendications territoriales autochtones dans la région. Les secteurs qu'on envisage d'ajouter au parc provincial de la Rivière-des-Français, en vertu du « Patrimoine vital de l'Ontario », comprennent à la fois des aires du patrimoine naturel et des aires récréatives. Ces ajouts permettront également d'améliorer l'intégrité écologique de la rivière, tout en augmentant de quelque 22 405 hectares la superficie du parc. Outre ces ajouts, le programme « Patrimoine vital de l'Ontario » prévoit également l'agrandissement du parc provincial Restoule, de façon à relier par une populaire voie de canotage la rivière des Français au parc provincial Restoule.

Pour en savoir davantage sur le « Patrimoine vital de l'Ontario », on peut se procurer un exemplaire de la Stratégie sur l'utilisation des terres en visitant le site Web du ministère ontarien des Richesses naturelles, à l'adresse [www.mnr.gov.on.ca](http://www.mnr.gov.on.ca).



Rivière des Français

## **Rivière Grand**

*Ontario (1994)*

### « Au coeur du Sud de l'Ontario »

En 1999, la rivière Grand a célébré son cinquième anniversaire en tant que rivière du patrimoine canadien. Depuis la désignation officielle de la rivière en 1994, par le truchement d'un processus de participation baptisé « The Grand Strategy », l'Office de protection de la nature de la rivière Grand collabore avec les municipalités, les agences, les groupes communautaires, les établissements d'enseignement et les Premières Nations du bassin versant pour cerner les principaux problèmes et les priorités d'action dans le bassin versant. Les enjeux consistent notamment à améliorer la qualité de l'eau, à assurer un approvisionnement adéquat en eau, à protéger le milieu naturel, à conserver les ressources patrimoniales et à promouvoir la durabilité des loisirs de plein air des ressources culturelles et de l'écotourisme. Plusieurs initiatives ont été entreprises en 1999 sous l'égide de la *Grand Strategy*; en voici un aperçu.

Le Programme sur la qualité des eaux rurales, parrainé par la région de Waterloo et de nombreux autres partenaires, a mené à la concrétisation de 60 projets dans 35 exploitations agricoles de la région de Waterloo, qui aideront les propriétaires fonciers à jouer un rôle de leader dans la réduction de la pollution des zones rurales. En 1999, les autorités du comté et de la ville de Guelph ont étendu le programme au comté de Wellington. Plus d'une quarantaine de sites ont été visités jusqu'à maintenant. Le but ultime est d'étendre le Programme à l'ensemble du bassin versant et en accroître le taux de participation.

On a achevé et commencé à appliquer le Plan de gestion des ressources halieutiques. Plusieurs projets communautaires de revalorisation de l'habitat du poisson ont été réalisés dans les ruisseaux Devil's, Thompson, Kenny et Gilbert. Un plan d'action pour améliorer les habitats halieutiques de la rivière Grand, entre Inverhaugh et West Montrose, a été dressé. En 2000, avec l'obtention de fonds privés, on procédera à la reconstruction de la passe à poissons Caledonia. En outre, avec l'apport de la population, on préparera un plan de gestion pour la pêche de la truite brune dans le cours inférieur de la rivière Grand.

L'Office de protection de la nature de la rivière Grand a parachevé son plan d'aménagement forestier et l'a approuvé pour les terrains lui appartenant. En l'an 2000, on fera un pas de plus en élaborant un plan d'aménagement forestier pour l'ensemble du bassin versant,

avec la participation de la population locale. Cela jettera les bases d'une gestion judicieuse de toutes les forêts publiques et privées du bassin hydrographique, et encadrera l'action personnelle des propriétaires fonciers.

Des plans communautaires de mise en valeur des berges sont préparés et appliqués. À Guelph, des progrès importants ont été réalisés par l'achèvement de l'étude sur la gestion du réseau de la rivière Grand et l'application de ses conclusions, notamment pour le sentier commémoratif Alf Hales près du River Run Centre. L'étude d'intégration de la rivière Cambridge, actuellement en cours, est axée sur l'intégration de cette rivière à la vie communautaire. La Walter Bean Grand River Community Trail Corporation a commencé à aménager le réseau de sentiers devant relier North Dumfries, Cambridge, Kitchener, Waterloo et Woolwich, comme il a été recommandé dans le Plan de conservation du corridor de Waterloo. Par ailleurs, certaines sections du Sentier transcanadien ont été enregistrées dans le bassin de la rivière Grand.

En l'an 2000, on ouvrira le sentier Ramsey à Caledonia. On compte également enregistrer d'autres sections du Sentier transcanadien dans le bassin de la rivière Grand, en vue d'intégrer et d'aménager pleinement en quelques années toute la portion du sentier comprise dans le bassin de la Grand.

On a procédé à la désignation officielle de la promenade panoramique de la rivière Grand (Grand River Scenic Parkway), qui a été dotée d'une signalisation attrayante. La promenade emprunte les trajets existants qui bordent la section sud de la rivière, dans Haldimand-Norfolk et le territoire des Six Nations. La région de la rivière Grand fait l'objet d'une promotion comme destination touristique. On prévoit installer sur les routes 401 et 403 une signalisation indiquant aux automobilistes qu'ils se trouvent dans la région de la rivière Grand, et l'on envisagera la possibilité de prolonger vers le nord la promenade panoramique de la rivière Grand.

Le point saillant de l'année a en effet été la célébration du cinquième anniversaire de la désignation de la rivière au RRPC, au River Run Centre surplombant la rivière Speed, à Guelph. Une plaque du RRPC a été dévoilée pour honorer la rivière Speed, un des principaux affluents de la Grand.

Cette cérémonie a également donné lieu au jumelage de la rivière Grand et du fleuve Fraser. Peter Krause, président de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, et l'honorable Iona Campagnolo, présidente du Conseil de gestion du bassin du Fraser, ont signé une entente de partenariat officielle favorisant l'échange d'informations et d'expertise pour encourager l'adoption d'une gestion fluviale par bassin versant,

la réalisation de projets conjoints, la mise en commun des efforts d'amélioration de la santé des bassins versants et de conservation du patrimoine, et accroître la visibilité de ces cours d'eau comme rivières du patrimoine canadien.

Chaque année, le « Grand Actions Registry » met en évidence les efforts déployés par toutes les personnes qui ont à cœur de faire de la vallée fluviale « un lieu toujours meilleur pour y vivre, y travailler et se distraire ». Plus d'un millier d'activités figurent dans le registre de 1999. Par ailleurs, le bulletin d'information « Grand Actions Newsletter » est maintenant diffusé sur Internet, en format PDF. On y trouve de l'information sur les enjeux d'importance pour le bassin versant et sur les intervenants qui agissent concrètement. On peut le consulter à l'adresse [www.grandriver.on.ca](http://www.grandriver.on.ca).

La désignation de la rivière Grand et de ses principaux tributaires, les rivières Nith, Conestogo, Speed et Eramosa, constitue un solide point de ralliement autour duquel les gens peuvent mettre en commun leurs efforts pour s'attaquer aux principaux problèmes touchant la rivière. À l'aube du nouveau millénaire, l'Office de protection de la nature de la rivière Grand continuera de bâtir des alliances et d'adopter des mesures visant la mise en valeur du patrimoine du bassin versant et l'amélioration de son état de santé.

## **Rivière Hillsborough**

*Île-du-Prince-Édouard (1997)*

### « Une rivière aux eaux salines »

La rivière Hillsborough, qui forme le plus vaste bassin versant de la province et qui en sillonne le secteur le plus densément peuplé, est le principal cours d'eau de l'Île-du-Prince-Édouard.

La Hillsborough River Association assume avec le plus grand zèle son rôle de « voix de la rivière ». N'ayant pas les moyens de recruter un personnel rémunéré, le conseil d'administration bénévole privilégie les activités d'éducation et de communication dans les localités riveraines. L'Association reçoit un accueil très favorable au niveau local, comme en témoigne la grande diversité de projets réalisés et de problèmes abordés durant l'année. En plus de ses propres projets, l'Association a soutenu diverses initiatives communautaires et a été invitée à en superviser d'autres.

Pour marquer la deuxième Journée annuelle des rivières, célébrée le 11 juillet, la population était conviée à marcher ou à pagayer du mont Stewart jusqu'à la plaque du RRPC apposée à Scotchfort, pour participer

aux cérémonies, de même qu'aux divertissements et aux festivités organisés pour l'occasion. Dans le cadre d'autres projets, on a désigné divers points d'accès public autour de la rivière, pour permettre à la population locale et aux visiteurs d'y accéder plus facilement, ainsi qu'à ses ressources historiques et biologiques. Dans le même esprit, on a lancé un site Web (<http://carrefour.peicaps.org/hillsborough>). Ces deux activités, qui visent la valorisation touristique de la rivière, ont reçu l'appui de la Fondation Québec-Labrador.

## Rivière Humber

Ontario (1999)

### « Un effluve de nature dans la ville »

Le 24 septembre 1999, l'honorable Sheila Copps et l'honorable John Snobelen se sont joints à des représentants des Premières Nations, de la Toronto and Region Conservation Authority, des municipalités, et au grand public, au parc Étienne-Brulé, à Toronto, pour la cérémonie de désignation officielle de la rivière Humber au titre de « rivière du patrimoine canadien ». L'annonce de la désignation de la rivière a été largement répandue, et la population continue à prendre part aux efforts de protection, de restauration et aux activités de célébration de la rivière Humber qui ne cessent de se multiplier.

D'importantes ressources ont été investies pour la mise en oeuvre du plan directeur intitulé : *Legacy: a Strategy for a Healthy Humber*. Un groupe de travail communautaire – « The Humber Watershed Alliance » a été mis sur pied pour aider à la mise en oeuvre du plan directeur. Le mandat de ce groupe est d'assurer l'intendance de la rivière et de parrainer et d'instaurer des projets à grande et à petite échelle. Ce groupe est aussi chargé des communications relatives aux défis, aux possibilités et aux valeurs que présente la rivière. L'Alliance se veut être un groupe de travail multipartite, dont les membres incluent des résidents du secteur, des groupes communautaires, du personnel de l'organisation et des représentants élus. L'Alliance est coordonnée au nom des partenaires par la Toronto and Region Conservation Authority.

En 1999, le *Humber River Fisheries Management Plan* a été complété, et la mise en oeuvre de la *Terrestrial Natural Heritage Strategy* a été amorcée. Ces deux documents donneront des informations détaillées visant à orienter les activités de gestion dans le futur. Par exemple, le

*Fisheries Management Plan* comporte six caractéristiques culturelles du patrimoine, qui empêchent les populations de saumons et de truites d'atteindre les aires de reproduction. Trois de ces barrières ont été modifiées en 1999, et elles permettent maintenant le passage des poissons. Les plans visant l'enlèvement des trois autres barrières sont presque terminés. Ces travaux, une fois complétés, faciliteront la réhabilitation des poissons migrateurs, qui font partie du patrimoine naturel de la rivière Humber.

Plusieurs autres projets communautaires ont été réalisés en 1999, notamment la restauration des terres humides, le reboisement, la restitution du caractère naturel de cours d'eau, et l'amélioration de la qualité de l'eau.

Le sentier de randonnée pédestre interrégional continue son expansion. Un autre tronçon de 1,4 kilomètres a été ajouté au sentier, et une passerelle à piétons a été construite dans la ville de Vaughan. Le lancement officiel de la première randonnée d'exploration de la rivière Humber a eu lieu à Toronto. Cette route d'interprétation auto-guidée permet de promouvoir les valeurs patrimoniales et récréatives de la rivière Humber.

En 1999, des milliers de visiteurs ont pu pratiquer les activités suivantes : camping, pêche, cyclisme, et ont pu apprécier la nature dans les aires de conservation et autres terres accessibles au public. Vingt-trois hectares de vallée fluviale ont été achetés et ajoutés aux 6 600 hectares d'espaces verts destinés à l'utilisation du public.

Le bulletin *Humber Advocate* a été envoyé à 3 000 destinataires en 1999. Ce bulletin informe les lecteurs des projets communautaires en cours et des événements à venir. Il sera publié trois fois par année.

Les outils de reconnaissance – Le *Humber Pledge* et le *Certificate of Appreciation* ont été conçus pour confirmer la participation bénévole, et pour souligner les contributions remarquables à l'endroit de la rivière Humber. Une base de données a été développée pour conserver les registres annuels spécifiques aux projets patrimoniaux et récréatifs qui se déroulent le long de la rivière.

Des plans ont été entrepris pour l'organisation de la première exposition d'art *Images of the Humber*, où des artistes seront invités à venir présenter leurs oeuvres – photos, sculptures et peintures – illustrant les caractéristiques patrimoniales et récréatives de la rivière et de ses abords.



Le financement du programme *Historic Humber* a été approuvé dans le cadre du Programme canadien de partenariat du millénaire, et permettra financer des projets à caractère récréatif, éducatif et environnemental. La Humber Watershed Alliance utilisera une partie de ces fonds pour créer des partenariats et susciter la responsabilité communautaire. Par exemple, des activités liées au patrimoine de la rivière Humber sont planifiées pour le nouveau millénaire, afin de célébrer sa désignation au titre de « rivière du patrimoine canadien ». Le premier de ces événements, qui a eu lieu en mai 2000, fut l'installation permanente de la plaque commémorative de la rivière, auquel ont participé le député de la région, des conseillers locaux, des acteurs de la reconstitution historique des Premières Nations et des membres du grand public.

## Rivière Kazan

Nunavut (1990)

### « Rivière des toundras vivantes »

La rivière Kazan s'étend sur 850 km vers le nord depuis le lac Kasba, près de la limite nord de la Saskatchewan, jusqu'à la rive sud du lac Baker, centre géographique du Canada. Ce bassin hydrographique de 50 000 km<sup>2</sup> est au coeur même de la partie continentale du territoire du Nunavut. Les tronçons supérieurs de la rivière traversent la zone de transition qu'on trouve entre la forêt boréale d'épinettes noires et de mélèzes laricins et la toundra dépourvue d'arbres, et qui enrichit considérablement la biodiversité du corridor fluvial. En aval du lac Ennadai, le paysage se caractérise par des collines et des plaines rocheuses, en rebond de leur passé glaciaire à un rythme parmi les plus rapides sur la planète. Tout au long du parcours, on peut successivement admirer de vastes lacs avec de larges sections méandriques, d'étroits tronçons aux flots rapides et des cascades.

Parmi la faune sauvage vivant dans le corridor fluvial, on remarque plus particulièrement les caribous de la harde Kaminuriak et, à un moindre degré, ceux de la harde Beverly. Sur leur corridor annuel de migration, la rivière Kazan est située juste à l'ouest d'une des principales aires de mise bas des hardes Beverly et Qamanirjuaq – qui forment ensemble le deuxième troupeau de caribous en importance au monde. Parmi les autres espèces dignes de mention, citons le boeuf musqué, dont l'aire de répartition semble s'agrandir depuis le centre du refuge faunique Thelon vers le nord-ouest, et dont la population croît dans les portions centrale



David Murray

et méridionale du corridor de la Kazan. Le corridor fluvial, en plus d'une bonne partie de la toundra du secteur continental, offre aussi un habitat important à une grande diversité d'espèces d'oiseaux aquatiques. Le touladi, l'ombre arctique et le corégone comptent parmi les espèces de poissons qui y vivent.

La richesse du territoire, et plus particulièrement la relation entre les caribous et la rivière, traduit l'importance de la Kazan pour les Inuits. La rivière sert de barrière naturelle à la migration annuelle des hardes de caribous Beverly et Qamanirjuaq, ce qui permet aux chasseurs inuits à l'affût aux points de passage préférés des caribous d'abattre de nombreuses bêtes. L'importance des lieux a été reconnue par l'établissement du lieu historique national du Passage-des-Caribous-à-l'Automne, qui permet d'explorer la signification culturelle du paysage arctique pour les Inuits qui ont pu, grâce à leurs connaissances et à leur savoir-faire, survivre dans la région depuis des siècles.

En raison de son importance culturelle et de ses caractéristiques naturelles sauvages et captivantes, la rivière Kazan attire également les amateurs de tourisme fluvial en milieu sauvage. Ces excursions sont une occasion exceptionnelle d'apprécier le mode de vie des premiers occupants de la région, et de vivre l'expérience des vastes étendues sauvages de la toundra, sans parler des extraordinaires paysages et des excellentes possibilités d'observer la faune, la végétation et les caractéristiques subtiles du paysage naturel.

En 1999-2000, le gouvernement du Nunavut a terminé l'examen du premier plan directeur de la rivière, avec son rapport de surveillance décennal. Même si le rapport de surveillance ne révèle aucun changement aux valeurs de mise en candidature, l'examen du plan directeur a été entrepris pour réaffirmer l'appui de la collectivité et de la région en vue de la désignation de la rivière au RRPC.



Dans le cadre de cet examen, les recommandations du plan directeur ont été revues en regard de la conjoncture actuelle et de l'avenir, et pour fixer de nouveaux objectifs pour la rivière du patrimoine que le nouveau gouvernement du Nunavut, en partenariat avec la population locale et la région, s'efforcera de réaliser pour que la rivière continue de représenter à la fois les valeurs communautaires et les valeurs ayant motivé sa mise en candidature.

## **Rivière Kicking Horse**

*Parc national Yoho, Colombie-Britannique (1989)*

### « Rivière d'époque »

L'année 1999 marquait le dixième anniversaire de la désignation de la rivière Kicking Horse au RRPC. Dans ce contexte, on a achevé et soumis à la CRPC le rapport de surveillance décennal, qui expose les conditions actuelles de la rivière et les compare aux valeurs ayant motivé la désignation initiale. Ce rapport devrait être rendu au public à l'été 2000.

En 1999-2000, les activités de gestion ont été centrées principalement sur la planification de l'utilisation des terres adjacentes à la rivière. À l'échelle du parc, on a continué de travailler à l'élaboration du plan directeur du parc national Yoho, qui, une fois approuvé, servira également de plan de gestion pour la Kicking Horse. Le plan directeur sera assorti d'indicateurs de rendement et d'objectifs d'intégrité écologique (p. ex., sur la qualité de l'eau). Bon nombre de ces indicateurs seront directement reliés à la santé de la Kicking Horse. Le plan devrait être approuvé en 2000. Par ailleurs, un second processus de planification a pris fin avec la préparation et l'approbation d'un plan communautaire pour le lotissement urbain de Field, qui aborde sous un nouveau jour les questions de développement et de croissance et reconnaît l'importance des valeurs récréatives, esthétiques et écologiques de la rivière Kicking Horse. Le plan propose de protéger les berges fluviales par une restauration de la végétation existante, une revégétalisation en espèces indigènes et l'aménagement d'un sentier pédestre désigné. Depuis son approbation, le plan a été primé à deux reprises par le Concours de prix d'excellence de l'Association des architectes paysagistes du Canada (Citation nationale en planification et analyse, et Mérite régional en planification et analyse).

Entre autres activités de surveillance, le parc a continué à appliquer un programme annuel « Streamkeepers » visant à évaluer l'état biologique et hydrologique des tributaires s'est poursuivie, à effectuer une surveillance de la biodiversité forestière, et a procédé le recensement

des oiseaux reproducteurs dans les habitats humides adjacents.

L'utilisation récréative de la rivière par le public demeure faible, malgré une croissance continue des activités commerciales et privées sur le tronçon non désigné de la rivière, à l'extérieur du parc national Yoho.

## **Rivière Margaree**

*Nouvelle-Écosse (1998)*

### « Bassins isolés et clairières paisibles »



Rivière Margaree

Sheena Masson

La cérémonie officielle de désignation et de dévoilement d'une plaque a eu lieu le dimanche 1<sup>er</sup> août 1999, à Margaree Forks. Sous un chaud soleil d'août, environ 150 personnes ont entendu des représentants de la collectivité et des gouvernements expliquer le processus de désignation de la rivière, et souligner l'importance d'assurer une gérance communautaire à cette importante ressource patrimoniale.

Au début de 1999, un nouveau groupe communautaire a vu le jour, regroupant un échantillonnage représentatif des parties intéressées un peu partout dans le bassin versant. Ce groupe servira de point de mire pour la contribution de la population à la gestion du bassin versant et participera à la mise en application du plan directeur.

## **Rivière Mattawa**

*Parcs provinciaux de la Rivière-Mattawa et Samuel-de-Champlain, Ontario (1988)*

### « L'esprit des Voyageurs »

Le premier rapport de surveillance décennal pour la rivière Mattawa a été publié en 1999. La rivière a rallié un soutien croissant durant la dernière année, notamment au niveau municipal, et jouit d'un appui

très solide de l'Office de protection de la nature de North Bay-Mattawa River. On a préparé un document de mise en candidature qui recommande que la désignation de la rivière Mattawa au RRPC s'étende à d'autres tronçons non désignés, notamment le portage historique La Vase. On fera le point à ce sujet dans le rapport annuel de l'année prochaine et sur le site Web du RRPC.

Au termes des consultations qui se sont poursuivies durant l'année, diverses modifications ont été recommandées aux limites du parc, dans le cadre du programme « Patrimoine vital de l'Ontario ». On prévoit ainsi ajouter au parc provincial de la Rivière-Mattawa des zones du patrimoine naturel et des aires récréatives (11 300 hectares), qui rehausseront la durabilité écologique de la rivière. Toujours sous l'égide du « Patrimoine vital de l'Ontario », on entend désigner comme parc aquatique la rivière Amble du Fond (un affluent de la Mattawa), qui constituera un important lien de canotage entre le parc Algonquin et les parcs provinciaux de la Rivière-Mattawa et Samuel-de-Champlain. Ces changements enrichiront fortement les caractéristiques écologiques et récréatives de la rivière et permettront d'en mieux faire connaître les richesses patrimoniales et communautaires.

Pour en savoir davantage sur le « Patrimoine vital de l'Ontario » on peut se procurer un exemplaire de la Stratégie sur l'utilisation des terres en visitant le site web du Ministère ontarien des Richesses naturelles, à l'adresse [www.mnr.gov.on.ca](http://www.mnr.gov.on.ca).

## **Rivière Saskatchewan-Nord**

*Parc national Banff, Alberta (1989)*

### « Rivière des Rocheuses »

Parcs Canada a réouvert le poste de gardes de la rivière Saskatchewan-Nord à l'année longue. Le poste de garde est situé au sud de la jonction des routes 93N et 11.

Parcs Canada et Environnement Canada continuent de prélever des données sur la qualité de l'eau dans la rivière Saskatchewan-Nord à Whirlpool Point. Ce programme de surveillance a été instauré au milieu des années '70.

La North Saskatchewan Watershed Alliance a récemment été formée pour protéger et améliorer la qualité de l'eau et des fonctions de l'écosystème dans le bassin hydrographique de la rivière Saskatchewan-Nord situé en Alberta. L'Alliance regroupe des représentants de l'industrie, du milieu agricole, des municipalités,



Rivière Saskatchewan-Nord

Lynn Noel

des gouvernements, des communautés autochtones, des milieux éducatifs/scientifiques et récréatifs, et d'organisations culturelles et touristiques. Tout récemment, l'Alliance a mis sur pied un comité permanent, préparé des règlements internes et un plan d'affaires quinquennal, et présenté une demande pour l'obtention du statut de société à but non lucratif. Visitez leur site web, à l'adresse suivante : [www.nswa.ab.ca](http://www.nswa.ab.ca).

## **Rivière Seal**

*Manitoba (1992)*

### « Vagues, baleines et carcajous »

La rivière Seal, dans l'extrême-nord manitobain, demeure une des meilleures destinations de la province pour le canotage en nature sauvage. Son éloignement relatif en limite l'accès aux seuls hardis payeurs qui acceptent de s'y rendre. Ce même isolement contribue également à en protéger les importantes valeurs naturelles, culturelles et récréatives.

Ces valeurs n'ont subi aucun changement au cours des années écoulées.

Considérant la fragilité de ce territoire, Conservation Manitoba continue de laisser en suspens les quelques demandes présentées par des pourvoyeurs commerciaux. Le taux d'utilisation par les pourvoyeurs existants et les canoteurs privés se maintient. Dans le cadre de la révision du plan directeur prévue pour les deux prochaines années, on procédera à une évaluation visant à déterminer les niveaux d'utilisation appropriés.

Un des faits marquants de l'hiver 1999-2000 a été la migration, dans la région de la rivière Seal, de la harde de caribous Beverly-Qamanirjuak. Le secteur de la rivière Seal fait partie de l'aire d'hivernage du

troupeau, même s'il y a un certain temps déjà que les caribous ont migré si près du village de Tadoule Lake. Le caribou de la toundra est une importante source de nourriture pour les membres de la Première Nation dénée Sayisi qui y vivent.

## **Rivière Shelburne**

*Nouvelle-Écosse (1997)*

### « Eaux calmes, forêts anciennes »

La rivière Shelburne s'écoule sur 53 km au cœur même de la Nouvelle-Écosse. C'est la rivière sauvage la plus reculée de la province. Elle occupe une place de choix dans le réseau de rivières et de lacs concentriques qui servent de parcours de canotage menant au parc national Kejimikujik. La région héberge une population relativement importante d'ours noirs, et la plus grande population d'originaux de la Nouvelle-Écosse continentale.

Plus de la moitié du bassin versant de la Shelburne est protégée au sein de l'aire de nature sauvage Tobeatic. Le principal propriétaire foncier privé de la région, la papetière Bowater Mersey Paper Company Limited, s'est engagée à adopter des pratiques d'aménagement qui protègent la partie du corridor fluvial qui passe sur ses terres.

Au cours de la dernière année, on a lancé un programme de surveillance des conditions de base des eaux, en prélevant des échantillons à trois endroits. Selon les observations effectuées, il semble que la meilleure visibilité conférée à la Shelburne comme rivière du patrimoine canadien, couplée à la récente désignation de l'aire de nature sauvage Tobeatic, se traduise par une légère hausse dans la pratique des loisirs de nature sauvage.

## **Rivière Soper**

*Réserve de parc territorial Katannilik, Nunavut (1992)*

### « Une oasis arctique »

La rivière Soper (appelée Kuujuaq en inuktitut, ou « grande rivière ») serpente depuis les hautes-terres de la péninsule Meta Incognita jusqu'au lac Soper, pour ensuite se mélanger aux eaux salées de l'inlet Pleasant sur la côte sud de l'île de Baffin, y créant des marées de plus de 10,6 mètres. Le microclimat de la vallée a créé un paysage riche en saules, en carex et en éricacées ainsi qu'en petits fruits qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans les îles arctiques. En 1999-2000, l'étude

de certains échantillons de saules, effectuée par le gouvernement du Nunavut, a révélé un taux de croissance des saules plus rapide que chez des saules semblables poussant en Ontario et en Alberta, et que ces arbres avaient connu, à diverses périodes de leurs 70 années d'existence, diverses conditions climatiques qui ont influencé leurs taux de croissance.

La rivière traverse la réserve de parc territorial Katannilik, un parc de destination d'une superficie de 1 270 km<sup>2</sup> situé dans le sud de l'île de Baffin. La vallée crée une oasis thermale où la température est souvent bien supérieure à ce que l'on connaît dans les collectivités voisines de Kimmirut et Iqaluit. Il en résulte un exubérant écosystème de plantes à fleurs et à feuilles qui créent un écosystème qui abrite des espèces fauniques comme le caribou, le loup, l'ours blanc, le lièvre, le lemming, et des oiseaux tels que le faucon pèlerin. En outre, ce microclimat supporte également des saules de plus de dix pieds et des touffes d'épilobes à feuilles larges – qu'on trouve plus couramment au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest – et, à l'automne, une récolte de bleuets dont les Inuits font la cueillette depuis des siècles.

L'activité touristique continue de croître dans la vallée. Des touristes du monde entier viennent à Katannilik pour y descendre la Soper en canot ou en radeau, ou encore pour s'adonner à la randonnée pédestre et faire du camping dans la vallée fluviale. On constate une tendance aux excursions plus longues, qui permettent aux visiteurs de mieux apprécier cet environnement exceptionnel en faisant des randonnées dans la vallée et les collines avoisinantes. Une étude menée en 1999 par le gouvernement du Nunavut sur les retombées économiques du parc Katannilik depuis sa création en 1993, révèle que le tourisme y a quintuplé, les activités les plus populaires étant la randonnée pédestre et le rafting estival sur la Soper. Cette popularité croissante se traduit aujourd'hui en une activité économique diversifiée (art et artisanat, hébergement, services de guide et de pourvoierie à Kimmirut) qui génère des recettes dépassant les 400 000 \$; les chiffres devraient continuer à augmenter au fur et à mesure de la mise en valeur du parc, conformément au plan directeur dressé lors de la création du parc.

À l'été 1999, un projet-pilote de camp scientifique a permis à 28 jeunes de Kimmirut âgés de 10 à 18 ans de passer plus de 125 nuitées de camping dans la vallée fluviale, pour mieux en comprendre la géologie, l'écosystème, la faune (incluant des connaissances traditionnelles et actuelles sur le caribou, données par des anciens du village de Kimmirut), ainsi que les caractéristiques botaniques des plantes de la vallée. Le projet pilote a remporté un tel succès, qu'il se poursuivra en 2000, mais sous une forme élargie.

## **Rivière Nahanni-Sud**

*Réserve de parc national Nahanni,  
Territoires du Nord-Ouest (1987)*

### « Rivière de légendes et de traditions »

Le nombre de visites à la réserve de parc national Nahanni en 1999 a été sensiblement le même qu'en 1998; il y a eu, au total, 576 visiteurs qui y ont passé la nuit après avoir navigué sur les eaux de la rivière et environ 200 visites de jour des chutes Virginia. Les visites guidées à caractère commercial représentaient 62 % des nuitées dans le parc, tandis que les voyages privés représentaient, eux, 64 % des départs pour la nuit.

Le niveau de l'eau s'est considérablement élevé vers la mi-juin 1999, à un point tel qu'il y eut des inondations considérables dans les biefs inférieurs de la rivière Nahanni-Sud. La Division des relevés hydrauliques du Canada exploite des stations hydrométriques pour calculer le niveau de l'eau près des chutes Virginia et sur la rivière Flat, juste en amont du confluent avec la rivière Nahanni-Sud. La station hydrométrique de la rivière Flat n'avait jamais enregistré un niveau aussi élevé depuis ses débuts en 1972. Dans la vallée Deadmen, un poste de patrouille a été endommagé par l'eau dans le parc et l'érosion des rives a été si considérable que le terrain de camping près du poste Forestry a été en grande partie emporté par les eaux. Ce poste historique renferme plusieurs centaines de tout petits avirons sculptés par les aventuriers de la rivière et par les gens de Parcs Canada. Le personnel de la Gestion des ressources culturelles évaluera l'état du poste à l'été 2000, puis on décidera ce qu'il convient de faire avec ces petits avirons avant que l'érosion, poursuivant son lent travail, ne finisse par emporter le poste dans les

eaux. La communauté de Nahanni Butte, à l'embouchure de la rivière Nahanni Sud, a été mise en état d'alerte, prête à l'évacuation, au moment de l'inondation.

En janvier 1999, on a embauché un biologiste de la conservation pour combler le poste de garde du parc, devenu vacant. Le titulaire de ce nouveau poste se consacrera aux questions relatives à la gestion des écosystèmes. En plus de passer le plus de temps possible sur le terrain pour essayer de se familiariser avec l'environnement du parc, il entreprendra plusieurs projets en 1999, dont la rédaction d'un énoncé préliminaire sur l'intégrité écologique du parc, la poursuite des travaux de recherche en collaboration avec d'autres organismes sur le caribou des bois et la surveillance continue de la qualité de l'eau de la rivière Nahanni-Sud.

Les Premières Nations Deh Cho ont entrepris des négociations avec le gouvernement du Canada et le processus Deh Cho a beaucoup évolué à l'automne 1999. Les deux parties continuent à travailler en vue d'adopter une entente officielle sur les mesures intérieures. L'un des aspects importants des discussions jusqu'à ce jour a été la proposition présentée par les PNDC qui consiste à mettre en réserve l'ensemble du bassin versant de la rivière Nahanni-Sud en vue de la création éventuelle d'un parc national. Au fil des discussions, la réserve de parc national Nahanni s'efforce de créer des relations de travail plus étroites avec les Premières Nations Deh Cho. Ces nouvelles relations mèneront à l'établissement du cadre de gestion coopérative de la réserve de parc national Nahanni. L'examen prochain du plan directeur du parc sera dirigé par un comité comprenant des représentants des Premières Nations Deh Cho, de Parcs Canada et de la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada. Les responsables de la réserve de parc national Nahanni (RPNN) sont très enthousiastes à l'idée de travailler en partenariat avec ces groupes.



Rivière Nahanni-Sud

Parcs Canada

## **Rivière Sainte-Croix**

*Nouveau-Brunswick (1991)*

### « Le cours de l'histoire »

De nombreuses études et activités ont eu lieu sur la Sainte-Croix en 1999-2000. On peut les répartir en plusieurs catégories : planification, surveillance, interprétation/éducation et aménagement.

Parmi les activités de planification, mentionnons l'étude réalisée en 1999 par l'Université du Nouveau-Brunswick sur l'utilisation à des fins récréatives du réseau supérieur de la Sainte-Croix. Or, selon les

conclusions de cette étude, ceux qui se servent de la rivière ont manifesté un haut degré de satisfaction, dont la plupart sont des habitués qui font des excursions de plusieurs jours en canot. Les auteurs de l'étude recommandent de maintenir la qualité future des activités de loisirs de plein air dans les zones riveraines de l'arrière-pays.

On a préparé un plan directeur sur les célébrations et le patrimoine en vue des célébrations prochaines, en 2004, du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'île Sainte-Croix, premier établissement français en Amérique du Nord. Le comité Sainte-Croix 2004 a embauché un directeur général pour entreprendre la réalisation de ce plan.

Le Nouveau-Brunswick a terminé l'évaluation des ressources des 390 000 acres dans le bassin hydrographique de la Sainte-Croix; il les avait acquises en mars 1999 pour contribuer à la planification des options de gestion. La société Wagner Forest Management Ltd. a acquis 446 000 acres du bassin hydrographique dans le Maine. Elle s'est dite intéressée à préparer des servitudes de conservation de façon à protéger les zones riveraines de l'arrière-pays contre les aménagements futurs.

La Commission mixte internationale a tenu un atelier sur la qualité de l'eau de la rivière Sainte-Croix au mois d'août. On y a alors reconnu le plan directeur du RRPC pour la rivière Sainte-Croix comme étant une vision appropriée et un bon guide pour la gestion des eaux et des ressources. La Commission internationale de la voie navigable de la Sainte-Croix est l'organisme le mieux placé, dit-on, pour coordonner la gestion des ressources et du patrimoine. Le ministère des Transports du Nouveau-Brunswick et le département des Transports du Maine ont collaboré pour évaluer les répercussions d'un nouveau passage qu'on se propose de dresser sur la rivière Sainte-Croix dans la région de St. Stephen et de Calais.

Parmi les activités de surveillance, mentionnons les dix mois de recherche et de consultation publiques menant à une proposition de classification de toutes les eaux de la rivière Sainte-Croix en vertu d'un projet de système provincial de classification des eaux. Or, la rivière tout entière respectait la plus haute norme (classe A). Des bénévoles vérifiaient régulièrement l'eau des principaux lacs. L'étude de base avait pour objet d'établir un lien entre les algues côtières, d'une part, et, d'autre part, la température et les substances nutritives.

La surveillance des populations anadromes de saumons atlantiques et de gaspareaux a révélé que ces populations avaient atteint le niveau le plus bas en 19 ans, ce qui est attribuable à la faible survie des espèces marines, détectée dans plusieurs pêches de l'Atlantique, et à l'insuffisance des stocks de fraie. Des mesures correctrices sont prévues pour 2000-2001.

Après cinq ans de surveillance et de mesures correctrices, une plage intertidale de près de 1 000 acres à Oak Bay a été rouverte pour la pêche aux palourdes après une fermeture de 49 ans en raison de la pollution. On se servira de cet endroit pour un projet pilote de récolte durable des stocks de palourdes. Les résidents locaux, les visiteurs et les pêcheurs commerciaux se sont réunis pour la cérémonie d'ouverture où ils ont pu célébrer le retour d'une tradition maritime culturelle.

Les résultats des recherches sur une nouvelle espèce de libellule, découverte d'abord sur la rivière Sainte-Croix en 1997, ont été publiés dans « The Canadian Entomologist », conférant ainsi une reconnaissance officielle à cette découverte.

Parmi les activités d'interprétation, mentionnons la formation d'un comité directeur pour le Downeast Heritage Center de 6,6 millions de dollars, qui sera érigé à Calais, dans le Maine. On s'est efforcé activement de trouver des fonds et l'on a acquis les terrains voulus pour ce bâtiment. On y interprétera le patrimoine naturel et culturel de la région de Sainte-Croix.

Les écoles secondaires locales ont piloté un programme scolaire sur le premier établissement français à Sainte-Croix, conçu par le Service national des parcs des États-Unis. L'École élémentaire de St. Stephen a organisé un salon régional du patrimoine.

Le réseau de collèges communautaires du Nouveau-Brunswick a amorcé un programme-guide de deux ans sur les loisirs de plein air dans la région de Sainte-Croix.

De grands travaux ont eu lieu dans le village de St. Stephen à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, où la deuxième phase des travaux d'aménagement du parc riverain du patrimoine ont été complétés.



« Je connais peu de choses sur les dieux, mais je crois que la rivière est un solide dieu mordoré »

T.S. Elliot

## Rivière Thelon

Nunavut (1990)

« Où le temps et la lumière s'arrêtent »



Max Finkelstein

La rivière Thelon prend sa source au Grand lac des Esclaves qui est situé dans le district de Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle passe par le refuge faunique de la Thelon et traverse les lacs Beverly, Aberdeen et Schultz, avant de se jeter dans le lac Baker – le centre géographique du Canada. La rivière coule au cœur de la partie continentale du Nunavut, et est reconnue pour son caractère naturel et non encore perturbé par la pollution. Le corridor chevauche la nouvelle frontière entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut; il traverse la zone de transition entre la forêt boréale d'épinettes noires et de mélèzes et la toundra dénudée, ce qui ajoute considérablement à la diversité du caractère biologique du corridor fluvial.

La rivière Thelon a joué un rôle très important dans la vie et les traditions des peuples inuits et dénés. Depuis les tout premiers habitants de la région, le corridor a servi d'habitat essentiel et a fourni des ressources en abondance pour soutenir la pêche et la chasse des riverains. Ces derniers comptent encore sur ce corridor qui a conservé toute son importance pour des raisons sociales et culturelles.

Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, au moment des voyages de David Hanbury en 1899, suivi d'autres pionniers, comme John Hornby, que la rivière Thelon est devenue l'objet d'un intérêt considérable comme région d'une valeur historique et naturelle extraordinaire. C'est le centre d'intérêt des efforts de conservation dans le Nord – qui ont produit le refuge faunique de la Thelon, un oasis pour la faune et les oiseaux dans une toundra autrement désertique. Établi en 1927, ce refuge de 52 000 kilomètres carrés est l'une des plus vastes aires protégées du Canada – et parmi les plus éloignées. Elle a considérablement contribué au caractère naturel

de la région et aux riches valeurs des ressources naturelles associées au corridor fluvial. Le refuge et la vallée fluviale abritent le deuxième plus grand troupeau de caribous au monde, le troupeau de caribous Beverly et Qamanirjuaq, qui compte plus de 500 000 têtes – ainsi que des espèces de la toundra, comme l'ours brun, l'orignal et le boeuf musqué. Ces caribous agrandissent leur aire de distribution vers le sud-est à l'extérieur du refuge faunique. La rivière Thelon et le refuge faunique possèdent une avifaune d'une incroyable diversité – faucons pèlerins, faucons gerfauts, pygargues à tête blanche, aigles royaux et plusieurs autres rapaces.

En 1999-2000, le gouvernement du Nunavut, l'Association inuit Kivalliq, le Conseil de gestion de la faune du Nunavut et Nunavut Tunngavik Inc. se sont rencontrés pour mettre la dernière main au plan directeur du refuge faunique, en vertu des obligations de l'Accord de revendication territoriale du Nunavut. Ce plan, qui a été fait il y a plusieurs années par la communauté de Baker Lake et l'Association inuit Kivalliq, recommande, entre autres, l'établissement d'un comité consultatif de cogestion, qui se composerait de représentants du gouvernement et de la communauté, et qui prendrait en considération, par exemple, les zones spéciales de gestion à l'extérieur du refuge faunique, l'utilisation de celles-ci et leur accès, et d'autres recommandations relatives à la gestion et à la planification. On prévoit que le plan recevra l'approbation finale en l'an 2000, et que l'on pourra compter, à cet égard, sur l'appui des Territoires du Nord-Ouest.

Également en 1999-2000, le gouvernement du Nunavut a terminé l'examen du plan directeur original pour la rivière de même que la rapport de surveillance décennal. Bien que le rapport de surveillance indique qu'il n'y avait pas de modification aux valeurs à l'origine de la mise en candidature, l'examen du plan directeur a été entrepris pour réaffirmer l'appui communautaire et régional à la rivière patrimoniale et situer les recommandations du plan directeur dans le contexte d'aujourd'hui et de demain. Il s'agissait aussi d'établir de nouveaux objectifs pour la rivière du patrimoine de sorte que le nouveau gouvernement du Nunavut, en association avec la communauté et la région, puisse veiller à ce que la rivière continue à représenter ses valeurs communautaires et celles qu'elle avait au moment de sa mise en candidature.

Comme la rivière Thelon n'a perdu aucune de ses valeurs originales, elle devient de plus en plus attrayante comme lieu de destination pour les adeptes d'activités en milieu sauvage. Ces excursions ont une valeur incroyable pour apprécier le caractère intact de cette zone de transition en milieu sauvage, le mode de vie des premiers habitants de la région et ses exceptionnelles populations fauniques. Par une gestion adéquate et un

développement judicieux, comme le confirme l'examen du plan directeur, l'utilisation de la rivière continuera à croître sans avoir d'impact sur aucune des valeurs de la rivière.

## **La Haute-Ristigouche**

*Nouveau-Brunswick (1998)*

### « Une rivière d'enchantement »

Le Comité de gestion de la rivière Haute-Ristigouche a connu une autre année active dans la mise en valeur du patrimoine culturel diversifié – micmac, irlandais, anglais, français et écossais, associé à la rivière Ristigouche. Cette célébration de la rivière connaît une grande popularité depuis sa désignation au Réseau de rivières du patrimoine canadien en 1998. Le Comité espère faire de cette célébration un événement annuel dans les diverses communautés riveraines. Le Restigouche Folklore and Arts Roundup a publié un Registre culturel qui contient un guide pour les musées, les galeries d'art, les théâtres, de même que les noms des artistes, écrivains et musiciens locaux.

Le Programme de gestion des loisirs du Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick s'est poursuivi en 1999. Ce programme met l'accent sur l'information et l'éducation du public concernant le Réseau de rivières du patrimoine canadien et l'utilisation des rivières pour le canotage récréatif et la pêche à la ligne du saumon, la promotion de l'éthique « Carry In Carry Out » (Rapporte ce que tu apportes), l'entretien des installations récréatives, de même que l'auto-inscription et l'application des règlements. La Gendarmerie royale du Canada, en coopération avec le Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick, coordonne l'application du règlement sur la navigation sécuritaire qui met l'accent sur les nouveaux règlements introduits par la Garde côtière canadienne en 1999 et 2000.

En 1999, le Ministère de l'Environnement et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick continue à prélever des échantillons d'eau. À ce jour, les analyses effectuées indiquent que l'eau de la rivière rencontre les normes nationales pour la qualité de l'eau. Il a été décidé de compléter une quatrième année de prélèvement d'échantillons d'eau en 2000, afin de pouvoir effectuer une analyse plus exhaustive des données.

Le développement du sentier international Appalachien se poursuit le long du corridor de la rivière. Le tronçon entier du sentier de randonnée, d'une longueur de 1 000 km, est maintenant officiellement ouvert, et relie le Maine, le Québec et le

Nouveau-Brunswick. Une attention spéciale a été accordée à la construction de belvédères, qui offrent des scènes panoramiques de la rivière Ristigouche. Des amateurs de loisirs de plein air se montrent déjà intéressés à pratiquer des randonnées et à faire du canotage sur des tronçons du sentier.

## **Fleuve Yukon**

*Tronçon Thirty-Mile, Yukon (1991)*

### « Rivière d'or »

L'état du tronçon Thirty-Mile est demeuré inchangé. La Première Nation Ta'an Kwach'an a continué de surveiller l'utilisation du plan d'eau, d'interagir avec les visiteurs et d'entretenir les terrains de camping. La Mundessa Corporation, de la Première Nation locale, a été chargée d'assurer la surveillance des eaux et de porter secours aux usagers en difficulté.

La principale doléance des utilisateurs, par le passé, concernait le mauvais état des toilettes, imputable au gel hivernal et au dégel printanier tardif. Pour réduire l'incidence environnementale d'une utilisation soutenue du cours d'eau, on a aménagé des sanitaires à réservoir de retenue portables. Toutes les eaux sanitaires sont maintenant transportées loin du fleuve par bateau, pour leur élimination à l'usine d'épuration de Whitehorse. Ces nouveaux équipements ont mis fin aux plaintes et assurent une meilleure protection de l'environnement.

On a commencé à appliquer la *Wilderness Tourism Licensing Act* de 1998, qui aidera à conserver au tronçon Thirty-Mile son isolement et son cachet de nature sauvage. La Loi oblige toutes les entreprises yukonnaises de tourisme d'aventure à se procurer un permis et à déclarer chaque année des données sur les excursions qu'elles organisent. Ces données serviront à la planification et à la gestion à long terme du bassin versant, de façon à assurer une utilisation durable.



Fleuve Yukon

Finlay McRae



# Plans, études et recherche

Un des rôles de Parcs Canada comme chef de file fédéral du RRPC est de procurer aux instances participantes une aide financière et technique pour la réalisation d'études et de plans menant à la désignation de rivières au Réseau. Cette aide, sur avis de la Commission des rivières du patrimoine canadien, vise à satisfaire des projets particuliers. Le personnel de Parcs Canada collabore à la préparation des études de réseaux, des études de base, des documents de mise en candidature, des plans directeurs et des rapports de surveillance. De plus, Parcs Canada entreprend des recherches de portée nationale sur des sujets liés au patrimoine fluvial (retombées économiques, thèmes naturels et culturels, etc.) et sur diverses questions d'orientation.

La Colombie-Britannique continue de jouer un rôle de leader dans l'élargissement du concept de rivière du patrimoine, ayant mis sur pied le premier réseau provincial de rivières du patrimoine, qui englobe aujourd'hui une vingtaine de cours d'eau. Au cours des prochaines années, la C.-B. entend demander l'inscription officielle au RRPC des rivières Cowichan et Stikine. Pour obtenir des renseignements sur les rivières du patrimoine de la Colombie-Britannique, il suffit de communiquer avec la CRPC-CB 2<sup>e</sup> étage, 800, Johnson Street, Victoria (C.-B.) V8V 1X4 (250) 387-5002; [bchrs@islandnet.com](mailto:bchrs@islandnet.com). On peut également visiter son site Web, à l'adresse <http://www.islandnet.com/bchrs>.

## Études de réseaux

Les études de réseaux consistent en des analyses comparatives des rivières d'une province ou d'un territoire donné, visant à en déterminer le potentiel comme rivières du patrimoine canadien. On y aborde de façon générale les valeurs récréatives et patrimoniales d'un vaste échantillon de rivières d'une province ou d'un territoire, compte tenu des critères de sélection du RRPC et de la possibilité de les gérer comme rivières du patrimoine canadien.

Bien qu'aucune étude de réseaux n'ait été entreprise en 1999-2000, l'étude du réseau manitobain de rivières, achevée en 1997, demeure une référence utile pour les futures études de ce genre. L'étude manitobaine était la première à utiliser les nouveaux cadres de référence nationaux pour le patrimoine naturel et humain, et tentait pour la première fois de concevoir un cadre récréatif qui pourrait à l'avenir servir de modèle pour

tout le Réseau. La CRPC a approuvé la préparation d'une étude du réseau des cours d'eau du Labrador, qui débutera l'année prochaine.

## Études de base

Les gouvernements peuvent entreprendre des études de base afin de recueillir une information plus détaillée sur des rivières ou des tronçons de rivières et évaluer ainsi la pertinence de leur désignation au RRPC. Ces études visent à recueillir, par des sources secondaires et des vérifications sur le terrain, toute l'information disponible quant au patrimoine naturel et culturel d'une rivière, ses possibilités récréatives et les enjeux liés à sa gestion comme rivière du patrimoine canadien. Les lignes directrices du RRPC concernant la sélection et l'intégrité des rivières servent à en évaluer en détails les valeurs patrimoniales et récréatives.

En 1999-2000, une ébauche d'une étude de base a été préparée pour les rivières Montague, Cardigan et Brudenell, dans l'Île-du-Prince-Édouard.

## Documents de mise en candidature

Les gouvernements qui désirent présenter la candidature d'une rivière au RRPC, doivent déposer un document de mise en candidature, pour un examen officiel et l'approbation par la Commission. En 1999-2000, des documents de mise en candidature ont été approuvés pour les rivières Hayes (Manitoba) et Détroit (Ontario). En outre, le document de mise en candidature de la rivière Cowichan (Colombie-Britannique) a été étayé par l'ajout de renseignements complémentaires.

## Plans directeurs

Avant de recommander la désignation officielle d'une rivière, la Commission doit s'assurer que la juridiction responsable s'engage à gérer la rivière candidate selon les normes applicables à une rivière du patrimoine canadien. Outre les signatures requises comme preuves de l'engagement, l'outil privilégié à cette fin est le plan directeur, qui doit décrire l'aire de gestion entourant la rivière ou le tronçon de rivière ainsi que les politiques et mesures qui seront mises en place pour concrétiser les objectifs de gestion du RRPC. La Commission examine les documents présentés par les instances responsables, pour s'assurer qu'ils renferment ces éléments fondamentaux.

En 1999-2000, la Commission a approuvé les plans directeurs pour la rivière Thames, la rivière Sainte-Marie et la voie navigable Rideau (toutes en Ontario). Dans la demande de désignation au RRPC de la voie navigable Rideau, on a préparé un document « transitoire » traçant un lien entre le Plan directeur du canal Rideau (1996) de Parcs Canada et les lignes directrices du RRPC. En outre, des plans directeurs sont en voie de préparation pour les rivières Clearwater (Alberta), Détroit (Ontario) et Tatshenshini (Yukon). Parcs Canada a continué de contribuer à la planification courante de la gestion des rivières Missinaibi (Ontario), ainsi que Main et Bay du Nord (Terre-Neuve).

## Recherches

### *Cadres nationaux*

Avec l'expansion que connaît le Réseau des rivières du patrimoine canadien (RRPC) qui englobe maintenant près d'une quarantaine de rivières, les méthodes d'évaluation doivent elles aussi évoluer. Un cadre culturel pour les rivières du patrimoine canadien (1997) et un cadre pour les valeurs naturelles des rivières du patrimoine canadien (1998), ont été appliqués pour l'inclusion et l'évaluation des valeurs culturelles et naturelles du RRPC. L'application du cadre culturel a fait ressortir la nécessité d'effectuer certaines révisions, ce qui a été fait. Le document de mise en candidature pour la rivière Hayes (Manitoba) a servi de modèle pour l'intégration des cadres aux documents de mise en candidature du RRPC. Par ailleurs, la mise à jour d'un rapport présentant les thèmes culturels et naturels représentés par les rivières du RRPC se poursuit.

## Grille de planification

On a fréquemment recouru à une grille de planification visant à faciliter la planification et la gestion des rivières du patrimoine canadien situées à l'extérieur d'aires protégées. Grâce à cet outil, les plans directeurs du RRPC pourront davantage s'harmoniser aux programmes et politiques existants des organismes de gestion, tout en permettant de gérer les rivières en tant qu'éléments d'un réseau national représentatif du patrimoine fluvial canadien. ❁





# Publicité et marketing

L'année écoulée a été très productive sur le plan communicationnel car, en plus de nos projets et événements annuels, on a mis en branle ou mené à terme plusieurs initiatives. Il convient spécialement de mentionner la construction du nouveau site Web. En outre, on a réalisé un nouveau vidéo où des personnes vivant le long de cinq rivières du patrimoine canadien relatent leur expérience personnelle. La nouvelle brochure du RRPC, où figurent toutes les rivières du Réseau, est maintenant rendue à l'étape de l'impression.

## Médias électroniques [www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)

Le nouveau site ([www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)) a été lancé en septembre 1999. Il s'avère extrêmement populaire et est devenu une pièce maîtresse du Programme de communications et de marketing du RRPC.

Le site présente de l'information sur toutes les rivières du RRPC, et fournit un accès direct avec le personnel du RRPC et les membres de la Commission. Il permet également de consulter diverses publications. En outre, on y trouve les plus récentes nouvelles sur le RRPC, une galerie de photos, des récits sur les rivières et des liens menant à d'autres sites traitant des rivières.

La hausse phénoménale du nombre de « visites » depuis le lancement du nouveau site, en septembre, témoigne éloquentement de sa popularité. Avant septembre, l'ancien site Web enregistrait à peine 2 000 à 3 000 visites par mois, alors que ce nombre a grimpé à plus de 30 000 dès l'arrivée du nouveau site. Pour le seul mois de mars 2000, l'achalandage a dépassé les 60 000 visiteurs!

## Médias écrits

Des rapports de surveillance décennaux ont été produits pour les rivières Mattawa, des Français, Saskatchewan-Nord, Athabaska et Kicking Horse. Ces rapports font état à la fois de détériorations et d'améliorations aux valeurs liées à la mise en candidature. La majorité des détériorations sont imputables à un surcroît d'utilisation, particulièrement pour les trois rivières des Rocheuses. Même s'il reste beaucoup de travail à faire, ces rivières demeurent en bon état malgré les modifications subies et l'augmentation des stress depuis une dizaine d'années.

Le RRPC a fait l'objet de plusieurs articles très positifs durant l'année, notamment des articles de fond dans *River Magazine* sur les rivières du patrimoine canadien Thelon, Rideau et Soper.

## Vidéo

Le mandat de produire une vidéo profilant cinq rivières du patrimoine – le fleuve Fraser et les rivières Grand, Sainte-Croix, Soper et Clearwater, a été confié à la firme Soft Science Productions. Cette production, intitulée, « Community Reflections on Canadian Heritage Rivers », explique comment la désignation d'une rivière du patrimoine a modifié la vie des gens qui y vivent. La vidéo a reçu un accueil très favorable. Pour savoir comment se procurer la vidéo, communiquer avec le Secrétariat des rivières du patrimoine canadien.

La Good Earth Productions, la firme responsable de la production de la très populaire série « Great Canadian Parks », a entamé une série sur les grandes rivières canadiennes qui mettra en vedette 14 cours d'eau durant la première saison, y compris dix rivières du patrimoine – Grand, Churchill, Yukon, Hayes, Kazan, des Français, Athabasca, Sainte-Croix, Fraser et Margaree.

La série sera télédiffusée sur le *Discovery Channel* à compter de janvier 2001.

## Conférences et expositions

Un stand d'exposition sur le RRPC a été installé aux Jeux panaméricains, à Winnipeg. Ce stand, intégré au kiosque principal de Parcs Canada à la Maison du Canada (au lieu historique national de La Fourche), comprend un corridor de photos, des cartes de situation, des vidéos spectaculaires sur les rivières du patrimoine, de l'information sur le RRPC et des affiches. Le pavillon de la Maison du Canada a été officiellement inauguré le 22 juillet 1999.

Le RRPC a également été représenté à la conférence de la River Management Society, tenue à Charleston en Caroline du Sud au printemps 2000. On y a présenté des exposés sur le programme du RRPC, ainsi que sur la Route des voyageurs Alexander-Mackenzie. Cette conférence avait pour thème « La fusion de l'art et des sciences dans la gestion fluviale ».

Des expositions sur panneaux consacrées au RRPC, plus restreintes, ont également été installées en divers endroits au Canada durant l'année, notamment à la Canoe Expo de Toronto et au Heritage Canoe Festival de Peterborough.

La troisième Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada aura lieu du 3 au 6 juin 2001 à l'hôtel Sheraton, à Fredericton (Nouveau-Brunswick).

### ***Troisième Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada :***

***« Avoir à cœur les cours d'eau qui nous relie »***



Prenant appui sur les succès remportés en 1994 à Peterborough (Ontario) et en 1998 à Richmond (C.-B.), la conférence de 2001 offre une occasion unique d'apprendre, de partager et de découvrir. Co-organisée par la St. John River Society et la Commission des rivières du patrimoine canadien, la conférence devrait attirer des délégués d'un peu partout au Canada, et de l'est des États-Unis. On invite les personnes intéressées à présenter une communication à en soumettre un résumé.

Pour plus d'information, visiter le site Web de la Conférence ([www.riverconference2001.com](http://www.riverconference2001.com)), ou communiquer avec

Cynthia Stacey,  
Programme d'études en récréologie,  
Faculté de kinésiologie,  
Université du Nouveau-Brunswick,  
C. P. 4400,  
Fredericton (N.-B.) E3B 5A3  
Téléphone : (506) 453-5062  
Télécopieur : (506) 453-3511  
Courriel : [treehouse@fundy.net](mailto:treehouse@fundy.net)

## **Activités conjointes**

### ***Dans le sillage d'Alexander Mackenzie***

Durant l'été 1998, Max Finkelstein, du Secrétariat du RRPC, a poursuivi son périple bénévole transcanadien le long de la Route des voyageurs Alexander-Mackenzie.

Cette expédition a fait l'objet d'une couverture médiatique régionale et nationale qui, par ricochet, contribue à promouvoir le RRPC et la route des voyageurs Alexander-Mackenzie. Depuis son retour, Max a présenté un diaporama sur son aventure à divers groupes, notamment la conférence de la River Management Society, et au Heritage Canoe Festival, et il est le conférencier invité de la seconde conférence Kirk Wipper à l'Université Trent. Pour un complément d'information sur la Route des voyageurs Alexander-Mackenzie, s'adresser à l'Alexander Mackenzie Voyageur Route Association au 1-888-484-7035, ou consulter leur site Web ([www.amvr.org](http://www.amvr.org)).

On peut suivre le parcours de Max en visitant son site Web ([www.voyageur.carleton.ca](http://www.voyageur.carleton.ca)). Il travaille actuellement à la rédaction d'un ouvrage sur la route des voyageurs Alexander-Mackenzie.

### ***Le Calendrier des rivières du patrimoine canadien***

La Commission a renouvelé encore une fois son entente avec l'Association canadienne du canotage récréatif (ACCR) pour produire le calendrier des rivières du patrimoine canadien de 2000. Cette édition a remporté un très grand succès, tous les calendriers de langue anglaise étant distribués. Les ventes ont été très fortes – 10 000 calendriers ont été imprimés, pour des ventes brutes dépassant les 27 000 \$. Les produits de la vente du calendrier servent à appuyer des projets nationaux de conservation des rivières parrainés par l'ACCR, notamment le nettoyage de rivières. Le calendrier de 2001 est actuellement à l'étape de la planification; on pourra se le procurer au prix de 14,95 \$, frais de manutention et d'expédition en sus. Pour obtenir des renseignements sur le calendrier, communiquer avec l'ACCR au (613) 269-2910, ou à [staff@crca.ca](mailto:staff@crca.ca).

## Programme de commémoration du RRPC

Trois cérémonies de dévoilement de plaque ont eu lieu durant l'été et l'automne 1999. Ces cérémonies permettent de mieux faire connaître le RRPC et constituent le point de mire d'activités spéciales organisées par les collectivités locales.

La rivière Margaree, une des destinations les plus prisées au monde pour la pêche du saumon de l'Atlantique, a officiellement été inscrite au RRPC avec le dévoilement d'une plaque, le 1er août 1999.

Sous un chaud soleil d'août, environ 150 personnes ont entendu des représentants de la collectivité et des gouvernements expliquer le processus de désignation de la rivière, et souligner l'importance d'assurer une gestion communautaire à cette importante ressource patrimoniale.

Le fait saillant de la cérémonie a été le dévoilement d'une plaque de rivière du patrimoine, au texte rédigé en quatre langues : anglais, français, micmac et gaélique.

Une cérémonie de dévoilement d'une plaque du RRPC pour la rivière Humber, a eu lieu le 24 septembre 1999 au parc Étienne-Brûlé, à Toronto. Devant l'honorable Sheila Copps (ministre du Patrimoine canadien) et John Snobelen (ministre des Richesses naturelles de l'Ontario), accompagnés de chefs des Premières Nations, et en présence de centaines de participants, on a dévoilé la plaque de désignation de la rivière Humber. C'est le document d'orientation *Legacy: A Strategy for a Healthy Humber* qui guidera la gestion de la Humber en tant que rivière du patrimoine canadien. Pour un complément d'information, communiquer avec l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région, au (416) 661-6600, ou bien visiter son site Web ([www.trca.on.ca](http://www.trca.on.ca)).

Le 29 octobre 1999, on a célébré le cinquième anniversaire de l'inscription de la rivière Grand au RRPC, au River Run Centre surplombant la rivière Speed, à Guelph. Une plaque du RRPC a été dévoilée pour honorer la rivière Speed, un des principaux affluents de la Grand.

Cette cérémonie a également donné lieu au jumelage de la rivière Grand et du fleuve Fraser. Peter Krause, président de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, et l'honorable Iona Campagnolo, présidente du Conseil de gestion du bassin du Fraser, ont signé une entente de partenariat officielle.

Pour marquer l'occasion, une affiche commémorative a été dévoilée et présentée aux deux présidents. Cette superbe affiche est ornée de deux peintures de Homer Watson (1855-1936), un artiste de renommée internationale de Kitchener (Doon). Les deux peintures illustrent la rivière Grand à la hauteur de Doon, ainsi que le fleuve Fraser. ❁

## Renseignements supplémentaires :

Les questions et les demandes de renseignements d'ordre général sur le RRPC doivent être adressées à :

Marketing et Communications,  
Secrétariat du Réseau de rivières du patrimoine canadien,  
Parcs Canada,  
Ottawa (ON) K1A 0M5  
Téléphone : (819) 997-4930  
Télécopieur : (819) 953-4704  
Courriel : [max\\_finkelstein@pch.gc.ca](mailto:max_finkelstein@pch.gc.ca)  
Site web : [www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)